

# Les drogues à 17 ans : analyse régionale

Enquête

ESCAPAD 2017



Septembre 2018

---

## **Contributions**

### **Auteurs**

Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Antoine Philippon

### **Relecture**

Julie-Émilie Adès, Julien Morel d'Arleux

### **Bibliographie**

Isabelle Michot

### **Maquette**

Frédérique Million

<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>L'ENQUÊTE ESCAPAD 2017</b>	<b>6</b>
Dispositif d'enquête	6
Échantillonnage	6
Effectifs régionaux	7
<b>DONNÉES DE CADRAGE</b>	<b>8</b>
Principaux résultats d'ESCAPAD 2017 en France métropolitaine	8
Disparités régionales des facteurs associés à la consommation de substances	10
<b>CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DES USAGES DE DROGUES EN 2017</b>	<b>12</b>
Tabac : un quart nord-est qui se distingue par un moindre tabagisme	12
Alcool : une façade atlantique sur-consommatrice	16
Cannabis : une opposition nord/sud	20
Autres drogues illicites	23
<b>SYNTHÈSE DES CONSOMMATIONS DANS LES RÉGIONS</b>	<b>27</b>
<b>USAGES RÉGION PAR RÉGION EN 2017</b>	<b>29</b>
Auvergne-Rhône-Alpes	29
Bourgogne-Franche-Comté	30
Bretagne	31
Centre-Val de Loire	32
Corse	33
Grand Est	34
Hauts-de-France	35
Île-de-France	36
Normandie	37
Nouvelle-Aquitaine	38
Occitanie	39
Pays de la Loire	40
Provence-Alpes-Côte d'Azur	41
<b>CONSOMMATION DE SUBSTANCES EN OUTRE-MER</b>	<b>42</b>
Guadeloupe	43
Martinique	44
Guyane	45
La Réunion	46
<b>ANNEXES</b>	<b>47</b>
Caractéristiques socio-démographiques des régions	47
Bibliographie	50
Index des cartes, tableaux et figures	51

## INTRODUCTION

Depuis une quinzaine d'années, l'enquête ESCAPAD menée par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) permet de mesurer, à l'échelle régionale, les usages de produits psychoactifs chez les jeunes de 17 ans. Cette étude des consommations de drogues à l'échelle régionale offre la possibilité aux acteurs de terrain de mobiliser les indicateurs de consommation dans une compréhension plus globale des phénomènes sociaux qui touchent leur territoire, afin d'y adapter les politiques de santé et actions de prévention.

L'objectif de ce rapport est de décrire les niveaux d'usages des produits psychoactifs les plus diffusés à l'adolescence selon les nouvelles régions hexagonales et dans quatre territoires d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, La Réunion, Martinique). Les cartographies proposées révèlent des disparités régionales plus ou moins fortes selon le produit et la fréquence d'usage considérés : les niveaux de consommation régionaux s'avèrent par exemple plus contrastés pour l'alcool que pour le tabac. Signalons que l'étude régionale des niveaux d'usage des produits illicites autres que le cannabis (cocaïne, MDMA/ecstasy, etc.) demeure toujours délicate : compte tenu du nombre très faible d'adolescents expérimentateurs à cette échelle, la puissance statistique<sup>1</sup> est d'autant plus faible. Les résultats doivent donc être lus avec prudence.

Les variations parfois observées entre régions dans les comportements d'usage résultent d'interactions complexes entre des facteurs de risques individuels et différents contextes environnementaux : des disparités sociales, économiques ou culturelles, plus ou moins faciles à identifier, peuvent influencer profondément les normes associées à la consommation de substances psychoactives. Ainsi, des caractéristiques propres à chacun, comme le sexe ou la situation scolaire, ont un impact significatif sur les usages de substances. C'est aussi le cas de facteurs relevant de l'environnement familial, tels que la composition du foyer, la situation des parents par rapport à l'emploi, leur catégorie sociale ou leur niveau de revenu (voir annexes).

Mais le contexte socio-économique dans lequel les jeunes évoluent ne se limite pas à la famille. Leurs pratiques relèvent d'une interaction avec leur environnement sur le plan géographique : l'habitat semble lui aussi jouer un rôle particulier, occasionnant des différences notable entre mondes ruraux et urbains (Spilka *et al.*, 2015).

En outre, certaines de ces nouvelles régions sont l'agrégat de plusieurs anciennes régions aux réalités éloignées, ce qui augmente les difficultés d'interprétation.

---

1. La puissance d'une étude (qui dépend du nombre de sujets interrogés) indique sa capacité à détecter une différence, étant donné qu'une différence existe en réalité.

En tout état de cause, les spécificités territoriales, à l'exemple de celles évoquées, restent des clés de lecture et d'interprétations possibles parmi d'autres pour comprendre les écarts de prévalences parfois observés entre les régions.

Après une présentation du dispositif de l'enquête ESCAPAD et des effectifs de l'échantillon 2017, ce rapport propose un cadre de lecture en rappelant, à l'échelle de la France métropolitaine, les niveaux de prévalence des usages réguliers de substances et les principaux facteurs qui leur sont associés, puis en décrivant les disparités de ces facteurs d'une région à une autre.

Une cartographie des usages est ensuite présentée concernant le tabac, l'alcool, le cannabis, ainsi que l'expérimentation des principales autres drogues illicites (MDMA/ecstasy, cocaïne, amphétamines, champignons hallucinogènes), en termes de prévalence et d'évolution par rapport à 2014 (Beck, 2016). Ces résultats sont présentés produit par produit, puis sous la forme de fiches régionales très synthétiques.

Enfin, une dernière partie présente la situation dans chacun des quatre territoires d'outre-mer que sont la Guadeloupe, la Guyane, La Réunion et la Martinique.

# L'ENQUÊTE ESCAPAD 2017

## Dispositif d'enquête

Depuis 2000, l'enquête ESCAPAD interroge des jeunes âgés de 17 ans de nationalité française. Elle vise prioritairement à quantifier la consommation de drogues, licites et illicites, dans la population adolescente. Sa régularité<sup>2</sup> permet de suivre et d'analyser les évolutions des niveaux d'usages de drogue à l'échelle nationale, mais également régionale. Cette observation continue est en outre l'occasion d'identifier l'émergence et la généralisation ou au contraire le recul de certaines consommations et d'étudier les caractéristiques liées aux pratiques de ces usages.

ESCAPAD est une enquête anonyme s'appuyant sur un questionnaire auto-administré qui se déroule durant la journée défense et citoyenneté (JDC) avec le soutien de la Direction du service national et de la jeunesse. En 2017, le dispositif a été rénové afin d'améliorer les conditions d'enquête et aider le personnel civil ou militaire en charge des passations : une vidéo de présentation de l'enquête (consultable à partir de cette page <https://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/escapad/>) a été projetée dans tous les centres, avant chaque passation. L'enquête 2017 a reçu l'avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (CNIS, n° 176/H030).

## Échantillonnage

L'échantillonnage a consisté à interroger tous les jeunes convoqués à la JDC entre le 13 et le 25 mars 2017, soit 43 892 jeunes. Les passations se sont déroulées dans toute la France, à l'exception de la Corse et de trois départements et collectivités d'outre-mer (Guyane, Mayotte et Nouvelle-Calédonie) où la période d'enquête a été étendue afin d'obtenir un échantillon de taille suffisante. En France métropolitaine, les 200 centres actifs durant la période ont participé à l'enquête, ce qui correspond à 1 002 sessions JDC, garantissant l'exhaustivité de l'échantillon. Le taux de participation métropolitain, c'est-à-dire le nombre total de questionnaires remplis / nombre total de de présents, est de 97,4 %.

Après suppression des questionnaires mal ou insuffisamment remplis et filtrage sur l'âge, 39 115 questionnaires sont exploitables en métropole. Les filles et les garçons, à part égale dans l'échantillon analysé, sont âgés de 17,3 ans en moyenne, sachant que 91 % d'entre eux ont 17 ans révolus et que les plus âgés ont 18,5 ans. Près de neuf répondants sur dix (89,1 %) se déclarent scolarisés dans l'enseignement secondaire ou supérieur. Comparativement à l'enquête précédente de 2014, cette proportion est en hausse significative (86,1 %), coïncidant avec la diminution du nombre de jeunes en apprentissage (7,0 % vs 9,7 %). Les jeunes se déclarant sortis du système scolaire, qu'ils soient en situation d'inactivité, de chômage, d'insertion ou d'emploi, représentent 3,9 % de l'échantillon<sup>3</sup>.

2. L'enquête ESCAPAD a eu lieu en 2000, 2002, 2003, 2005, 2008, 2011, 2014 et 2017.

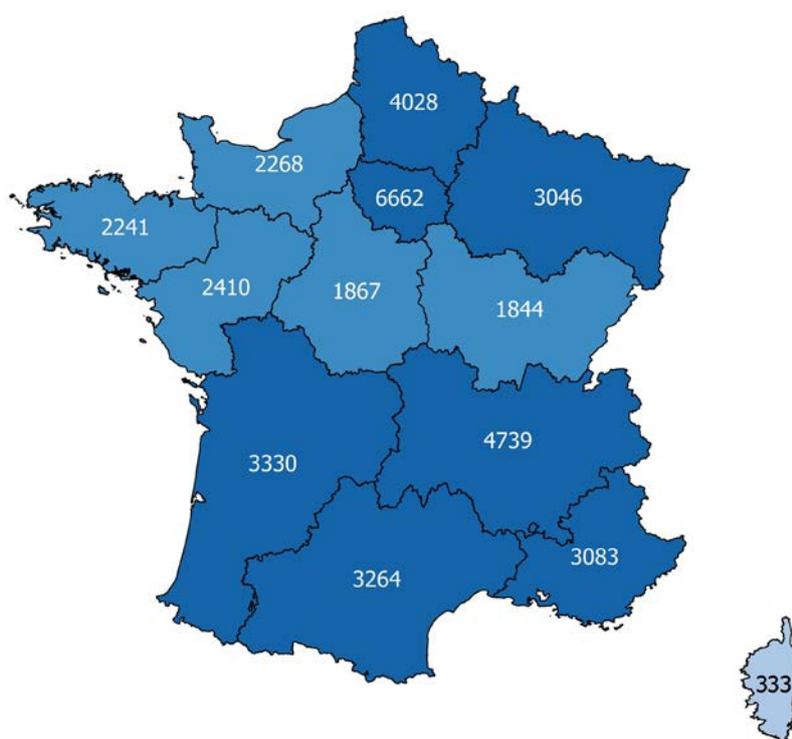
3. Ces différentes proportions estimées dans l'enquête correspondent aux données populationnelles (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, 2017).

## Effectifs régionaux

Les analyses régionales sont réalisées pour la première fois selon les 13 nouvelles régions définies par la loi du 16 janvier 2015 (N° 2015-29). Sur le plan statistique, cet échelon régional offre des effectifs régionaux acceptables pour décliner avec une précision statistique suffisante la plupart des indicateurs produits à l'échelle nationale. Il est ainsi possible de proposer une étude comparative des comportements de consommations dans chacune des régions avec le reste du territoire. L'échantillonnage ESCAPAD permet, en théorie, d'étudier les usages à un niveau plus fin encore que celui de la région. Cependant, malgré une taille d'échantillon importante, les effectifs au niveau départemental n'ont pas été jugés suffisants pour tolérer des analyses statistiques robustes (48 départements comptent en effet moins de 350 répondants).

Pour la Corse, malgré un taux de sondage important (10 % des adolescents de 17 ans résidant en Corse ont été interrogés), l'échantillon compte uniquement 333 répondants. S'il a été décidé de conserver la région pour l'analyse, il convient de garder à l'esprit qu'un tel effectif occasionne une marge d'erreur nettement plus importante que dans les autres régions<sup>4</sup>. Les résultats, arrondis à l'unité pour la Corse, doivent être lus avec d'autant plus de circonspection. Il en va de même concernant les territoires d'outre-mer : l'échantillon ESCAPAD compte 435 individus en Guadeloupe, 351 en Martinique, 430 en Guyane et 382 à La Réunion.

**Carte 1. Effectifs régionaux de l'échantillon ESCAPAD 2017**



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

Les données ont été redressées de manière à respecter la répartition réelle de la population de 17 ans par sexe et par région.

4. En Corse où l'expérimentation de tabac est de 62 %, l'intervalle de confiance à 95 %, compte tenu de la taille de l'échantillon (333 individus) a une amplitude de 10,5 points soit [56 ; 66]. Dans la région PACA, où la part des expérimentateurs est comparable (57,5 %), mais où l'on compte dix fois plus de répondants qu'en Corse, l'amplitude de l'intervalle de confiance est de 3,6 points [55,7 ; 59,3].

## DONNÉES DE CADRAGE

### Principaux résultats d'ESCAPAD 2017 en France métropolitaine

#### Principales tendances 2017

Les résultats de l'enquête ESCAPAD 2017 parmi les adolescents de France métropolitaine font apparaître plusieurs évolutions orientées à la baisse des usages de substances psychoactives (Spilka *et al.*, 2018) :

- Le niveau de tabagisme enregistre une baisse de 7 points entre 2014 et 2017. Il s'agit du niveau le plus bas mesuré à travers l'enquête ESCAPAD depuis 2000.
- L'expérimentation de l'alcool et la consommation au cours du dernier mois poursuivent leur baisse tendancielle, même si les niveaux restent importants.
- L'expérimentation de cannabis est, comme entre 2005 et 2011, de nouveau fortement orientée à la baisse (-9 points par rapport à 2014). Elle se situe en 2017 à son niveau le plus faible jamais observé dans l'enquête.
- Les niveaux d'expérimentation de produits illicites autres que le cannabis restent contenus en deçà de 4 %.

Si, en 2017, tous les indicateurs du tabac sont clairement en diminution, notamment celui du tabagisme quotidien, les baisses des consommations régulières d'alcool et de cannabis parmi les adolescents s'avèrent, en revanche, bien plus limitées. Le niveau de consommation régulière de cannabis en particulier demeure supérieur à celui de 2011 et fait toujours partie des plus élevés en Europe (Spilka et Le Nézet, 2016). Par ailleurs, les comportements d'alcoolisation restent, à l'adolescence, structurés autour des consommations intensives telles que les alcoolisations ponctuelles importantes (API) (Spilka *et al.*, 2012).

#### Principaux indicateurs utilisés

- **Expérimentation** : au moins un usage au cours de la vie ;
- **Usage régulier** : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête ;
- **API répétée** : avoir bu au moins 5 verres en une seule occasion, à au moins 3 reprises dans le mois précédant l'enquête ;
- **Tabac quotidien** : avoir fumé en moyenne au moins une cigarette par jour durant les 30 derniers jours précédant l'enquête ;
- **Tabac intensif** : avoir fumé en moyenne au moins 10 cigarettes par jour durant les 30 derniers jours précédant l'enquête ;
- **Expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis** : au moins un usage, au cours de la vie, de l'un des produits suivants, cocaïne, MDMA/ecstasy, amphétamines, champignons hallucinogènes, LSD, crack, héroïne.

**Tableau 1. Les niveaux d'usage de substances psychoactives en métropole par sexe à 17 ans en 2017 et leur évolution par rapport à 2014 (%)**

Produit	Usage	Garçons 2017	Filles 2017	Sex ratio	Ensemble 2017	Ensemble 2014	Évolution (en points)	Évolution (en %)
Tabac	Expérimentation	58,1	59,9	0,97 ***	59,0	68,4 ***	-9,4	-13,8
	Quotidien (au moins 1 cig/jour)	26,3	23,8	1,11 ***	25,1	32,4 ***	-7,4	-22,7
	Intensif (plus de 10 cig/jour)	6,5	3,9	1,68 ***	5,2	7,7 ***	-2,5	-32,2
Alcool	Expérimentation	86,6	84,6	1,02 ***	85,7	89,3 ***	-3,6	-4,1
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	12,0	4,6	2,62 ***	8,4	12,3 ***	-3,8	-31,3
	Alcoolisation ponctuelle importante (API) répétée (au moins 3 fois dans le mois)	21,7	10,9	1,99 ***	16,4	21,8 ***	-5,4	-24,7
Cannabis	Expérimentation	41,8	36,3	1,15 ***	39,1	47,8 ***	-8,7	-18,3
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9,7	4,5	2,17 ***	7,2	9,2 ***	-2,0	-21,7
Autres drogues illicites	Expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis	7,9	5,6	1,40 ***	6,8	8,8 ***	-2,0	-23,2
	Expérimentation MDMA/ecstasy	3,9	2,8	1,41 ***	3,4	3,8 **	-0,5	-12,0
	Expérimentation Champignons hallucinogènes	3,6	1,9	1,88 ***	2,8	3,8 ***	-1,0	-27,0
	Expérimentation Cocaïne	3,1	2,4	1,26 ***	2,8	3,2 **	-0,5	-15,1
	Expérimentation Amphétamines	2,9	1,8	1,60 ***	2,3	2,8 ***	-0,5	-16,5

Source : enquête ESCAPAD 2017

## Facteurs associés

L'enquête ESCAPAD permet d'étudier certains facteurs sociodémographiques liés aux usages réguliers d'alcool, de tabac et de cannabis. On trouve parmi eux en tout premier lieu le sexe : les garçons sont plus souvent engagés dans des consommations fréquentes (sauf dans le cas du tabac). Le parcours scolaire et la taille de l'agglomération sont, eux aussi, fortement liés aux consommations de produits psychoactifs licites et illicites. Ainsi, les jeunes en apprentissage et ceux qui sont sortis du système scolaire présentent, pour les usages réguliers notamment, des niveaux bien supérieurs à ceux des lycéens (tableau 2). De même, on observe parmi les jeunes vivant dans une commune rurale (moins de 2 000 habitants) des niveaux d'usage régulier d'alcool plus élevés que ceux des adolescents vivant dans des agglomérations de grande taille (+ de 200 000 habitants) (tableau 3). En revanche, la relation est inversée pour la consommation régulière de cannabis. La composition familiale et l'appartenance à un milieu familial favorisé sur le plan économique sont également des facteurs liés aux usages, les jeunes de familles recomposées ou monoparentales présentant plus souvent des usages réguliers, de même que les jeunes issus de milieux favorisés.

**Tableau 2. Usages réguliers de tabac, d'alcool et de cannabis selon la situation scolaire à 17 ans en métropole en 2017 (%)**

	Elèves	Apprentis	Sortis du système scolaire
Tabac quotidien	22,0	47,3	57,0
Alcool régulier	7,5	18,4	12,6
Cannabis régulier	6,0	14,3	21,1

Source : enquête ESCAPAD 2017

**Tableau 3. Usages réguliers de tabac, d'alcool et de cannabis par taille d'agglomération de résidence à 17 ans en métropole en 2017 (%)**

	Rural	2 000 à 19 999 hab.	20 000 à 199 999 hab.	>=200 000 hab.
Tabac quotidien	26,7	27,7	26,5	21,8
Alcool régulier	10,3	10,0	7,8	6,7
Cannabis régulier	5,8	8,0	7,8	6,9

Source : enquête ESCAPAD 2017

## Disparités régionales des facteurs associés à la consommation de substances

Certains des facteurs associés identifiés à l'échelle métropolitaine varient fortement d'une région à l'autre et sont donc susceptibles de porter une partie des contrastes observés entre les niveaux de consommations de ces territoires.

### Situation scolaire

Contrairement aux enquêtes scolaires, ESCAPAD permet d'interroger l'ensemble des jeunes, qu'ils soient scolarisés ou non, ce qui augmente le taux de couverture et la représentativité de l'enquête.

En métropole, de fortes disparités régionales apparaissent selon la situation scolaire des appelés (tableau 4). Ainsi, la proportion d'élèves s'élève à 93,4 % en Île-de-France alors que les jeunes Normands ne sont que 85,7 % dans ce cas et qu'ils sont proportionnellement nettement plus nombreux à suivre une formation en apprentissage (10,5 % contre seulement 4,0 % en Île-de-France). La région Hauts-de-France présente quant à elle la proportion de jeunes sortis du système scolaire la plus élevée (5,1 %).

### Taille de l'agglomération de résidence

La répartition des adolescents selon la taille d'agglomération de leur lieu de résidence révèle là encore des dissimilitudes fortes d'une région à l'autre (tableau 5). En particulier, deux régions à forte composante urbaine se distinguent clairement des autres. Il s'agit de l'Île-de-France et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dont respectivement 85,3 % et 71,4 % des jeunes résident dans une agglomération de plus de 200 000 habitants (pour les jeunes de la région PACA cela signifie qu'ils se concentrent dans les unités urbaines d'Aix-Marseille, Toulon ou Nice). À l'opposé, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, près d'un jeune sur deux (44,7 %) habite en milieu rural.

**Tableau 4. Situation scolaire des jeunes de 17 ans selon la région d'habitation (%)**

Régions	Scolarité		
	Elèves	Apprentis	Autres
Auvergne-Rhône-Alpes	88,7	7,6	3,6
Bourgogne-Franche-Comté	86,5*	8,9*	4,7
Bretagne	90,3	6,5	3,1
Centre-Val de Loire	86,4*	9,5*	4,1
Corse	87,6	6,3	6,0
Grand Est	86,4*	8,9*	4,7*
Hauts-de-France	89,7	5,1*	5,1*
Île-de-France	93,4*	4,0*	2,7*
Normandie	85,7*	10,5*	3,8
Nouvelle-Aquitaine	87,6*	8,5*	3,9
Occitanie	89,7	5,8*	4,6*
Pays de la Loire	86,7*	9,9*	3,4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	89,4	6,7	4,0
<b>Ensemble Métropole</b>	<b>89,1</b>	<b>7,0</b>	<b>3,9</b>
Guadeloupe	94*	3*	3
Martinique	95*	2*	3
Guyane	93*	1*	6
La Réunion	91	3*	6*

\* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région avec le reste de la France. Si le nombre est en **bleu**, la valeur est inférieure au niveau de la France métropolitaine ; s'il est en **orange**, la valeur est supérieure.

Source : enquête ESCAPAD 2017

**Tableau 5. Répartition des jeunes de 17 ans selon la taille de l'agglomération de résidence par région**

Régions	Zones			
	Rural	2 000 à 19 999 hab.	20 000 à 199 999 hab.	>=200 000 hab.
Auvergne-Rhône-Alpes	22,2	18,5	25,3*	34,0*
Bourgogne-Franche-Comté	44,2*	20,3*	26,2*	9,3*
Bretagne	31,0*	30,5*	28,1*	10,5*
Centre-Val de Loire	31,7*	23,6*	21,8*	22,9*
Corse	34,7*	22,3	43,1*	0,0*
Grand Est	30,1*	23,8*	22,3*	23,9*
Hauts de France	22,2	15,6*	26,9*	35,3*
Île-de-France	4,0*	4,8*	3,8*	87,5*
Normandie	37,0*	19,9*	23,0*	20,1*
Nouvelle-Aquitaine	34,6*	20,2*	26,5*	18,7*
Occitanie	24,3*	26,7*	26,1*	23,0*
Pays de la Loire	29,2*	28,5*	14,4*	27,9*
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5,7*	13,1*	9,8*	71,4*
<b>Ensemble Métropole</b>	<b>22,5</b>	<b>18,1</b>	<b>19,5</b>	<b>39,9</b>

\* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région avec le reste de la France. Si le nombre est en **bleu**, la valeur est inférieure au niveau de la France métropolitaine ; s'il est en **orange**, la valeur est supérieure. Source : enquête ESCAPAD 2017

## CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DES USAGES DE DROGUES EN 2017

### Tabac : un quart nord-est qui se distingue par un moindre tabagisme

En 2017, en France métropolitaine, six adolescents de 17 ans sur dix (59,0 %) disent avoir déjà essayé un produit du tabac, qu'il s'agisse de cigarettes en paquet ou de tabac à rouler, de cigarillos ou de cigares. Le tabagisme quotidien concerne un quart des jeunes Français (25,1 %). L'usage quotidien de tabac est légèrement plus fréquent parmi les garçons que parmi les filles (26,3% vs 23,8 %), il est dans le même temps deux fois plus élevé chez les apprentis (47,3 %) que parmi les lycéens (22,0 %). Dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants, 21,8 % des adolescents se déclarent fumeurs quotidiens, contre 26,7 % parmi ceux qui vivent dans une commune rurale.

Les distributions régionales des niveaux d'expérimentation de tabac ou de tabagisme quotidien présentent un territoire métropolitain relativement contrasté avec notamment une opposition entre les régions du quart nord-est et le reste du territoire.

L'expérimentation est ainsi moins fréquente dans les régions Île-de-France (51,1 %), Hauts-de-France (55,1 %) et Grand Est (56,6 %). À l'inverse, sept régions enregistrent des niveaux d'expérimentation majorés par rapport à la moyenne, en particulier la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine, où les niveaux sont supérieurs de plus de 5 points à la moyenne française (respectivement 66,5 % et 65,3 %).

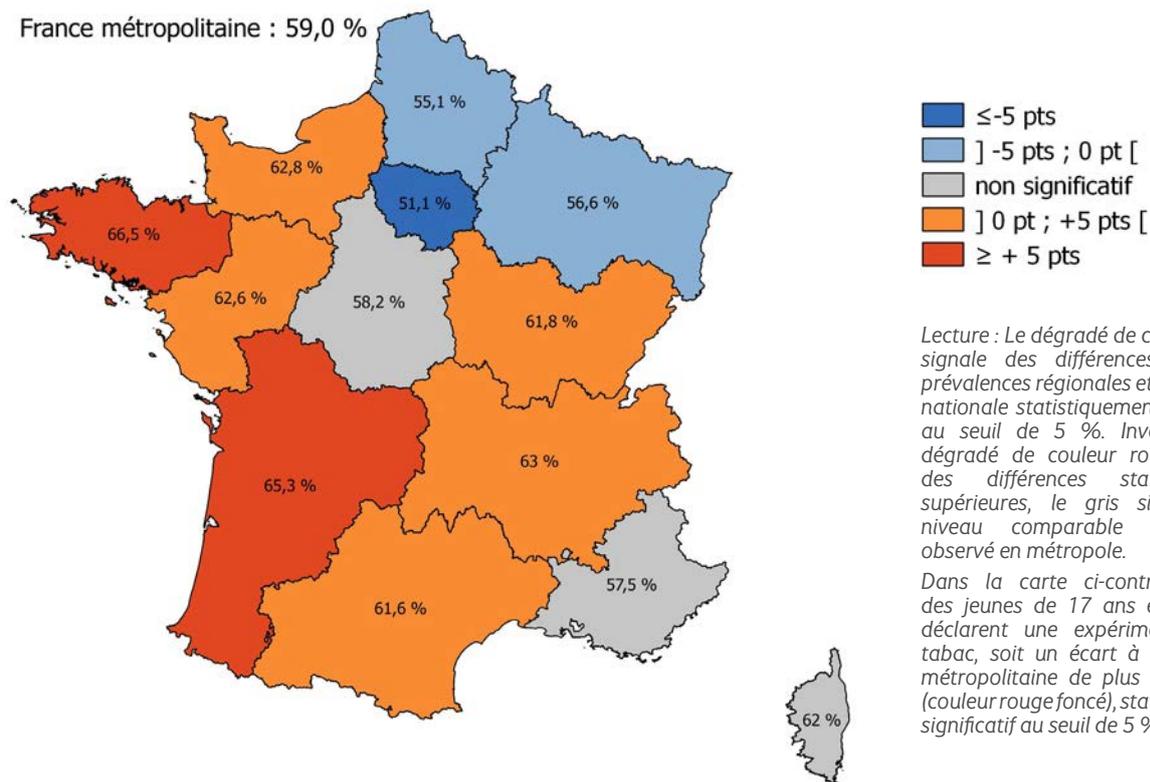
Les niveaux d'usage quotidien de tabac présentent un gradient similaire entre les régions : comme lors des enquêtes précédentes, l'Île-de-France enregistre toujours le niveau le plus bas (18,9 %), suivie par les régions Grand Est et Hauts-de-France. À l'opposé, près de trois jeunes de 17 ans sur dix déclarent fumer quotidiennement en Normandie, en Corse, en Bretagne avec, pour ces deux dernières, des niveaux là encore supérieurs d'au moins 5 points à la moyenne nationale.

À l'instar de ce qui est vu pour la consommation quotidienne, l'Île-de-France enregistre le niveau d'usage « intensif » (au moins dix cigarettes par jour) le plus bas (3,3 %) et la Corse le plus haut (11 %). Pour autant, les régions où la part des adolescents installés dans une consommation intensive est la plus importante ne se superposent pas forcément à celles accueillant le plus fort pourcentage de jeunes fumeurs quotidiens. Ainsi, les niveaux d'usage « intensif » de tabac sont supérieurs à la moyenne en Hauts-de-France et en Grand Est malgré des niveaux de tabagisme quotidien parmi les plus faibles. Dans ces régions, plus du quart des jeunes fumeurs quotidiens fument au moins dix cigarettes par jour, contre moins de un sur cinq dans les régions de la façade atlantique.

Malgré ces contrastes territoriaux, la baisse du tabagisme enregistrée en France parmi les adolescents est portée par l'ensemble des régions, dont les niveaux sont tous en baisse, à l'exception du tabagisme quotidien en Normandie et en Corse, où la diminution n'apparaît pas statistiquement significative (carte 5).

## Carte 2. Niveau d'expérimentation du tabac à 17 ans en 2017

France métropolitaine : 59,0 %



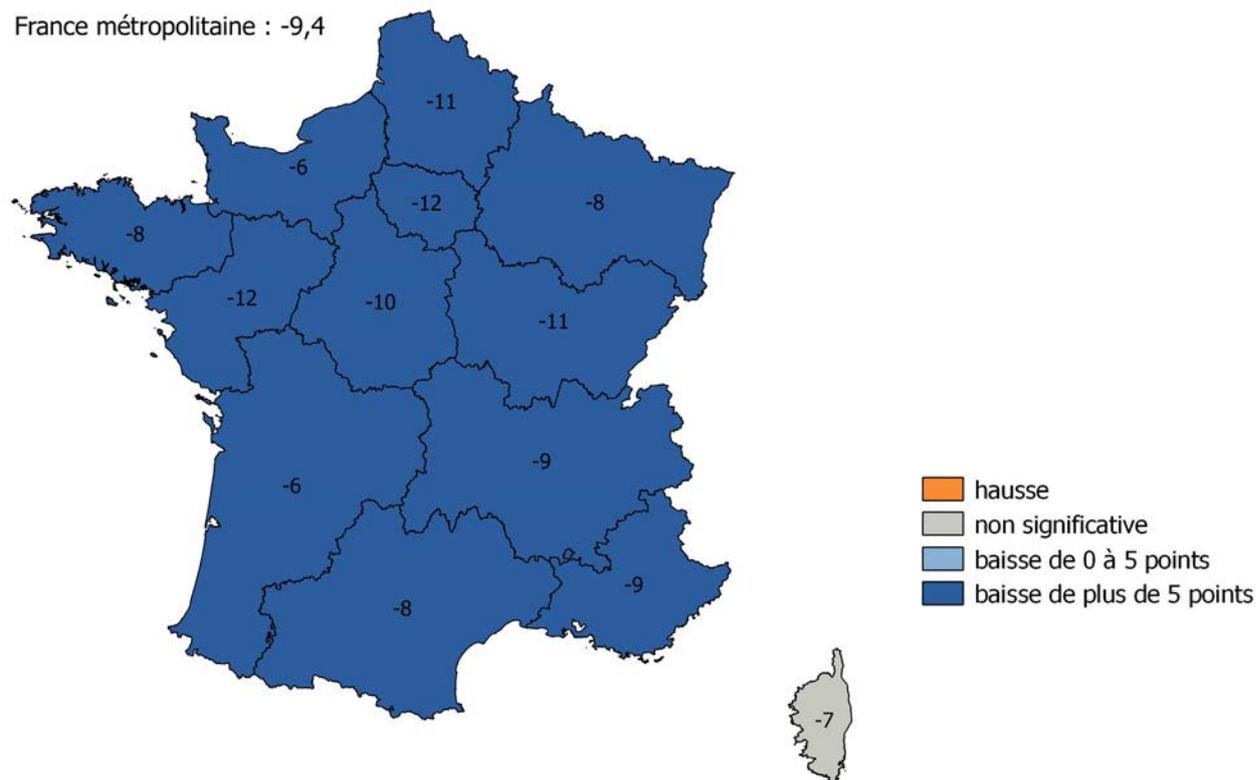
Lecture : Le dégradé de couleur bleue signale des différences entre les prévalences régionales et la moyenne nationale statistiquement inférieures au seuil de 5 %. Inversement le dégradé de couleur rouge indique des différences statistiquement supérieures, le gris signalant un niveau comparable avec celui observé en métropole.

Dans la carte ci-contre, 66,5 % des jeunes de 17 ans en Bretagne déclarent une expérimentation de tabac, soit un écart à la moyenne métropolitaine de plus de 5 points (couleur rouge foncé), statistiquement significatif au seuil de 5 %.

Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

## Carte 3. Évolution en points du niveau d'expérimentation du tabac à 17 ans entre 2014 et 2017

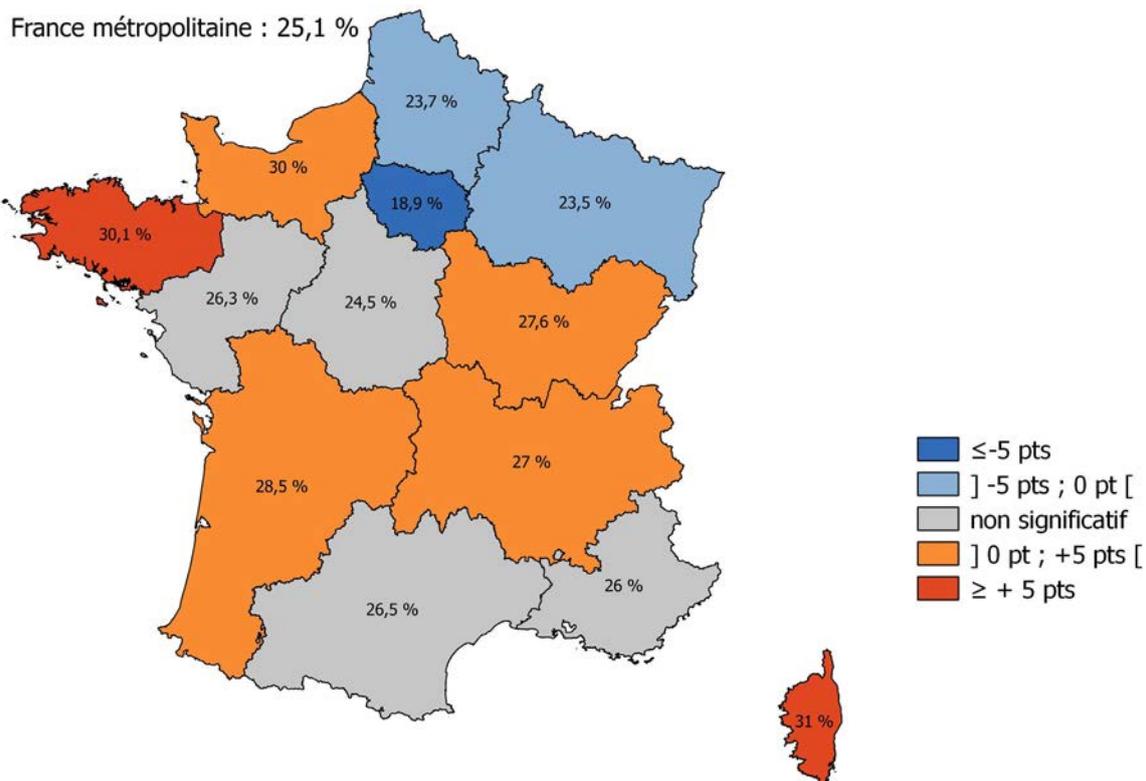
France métropolitaine : -9,4



Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

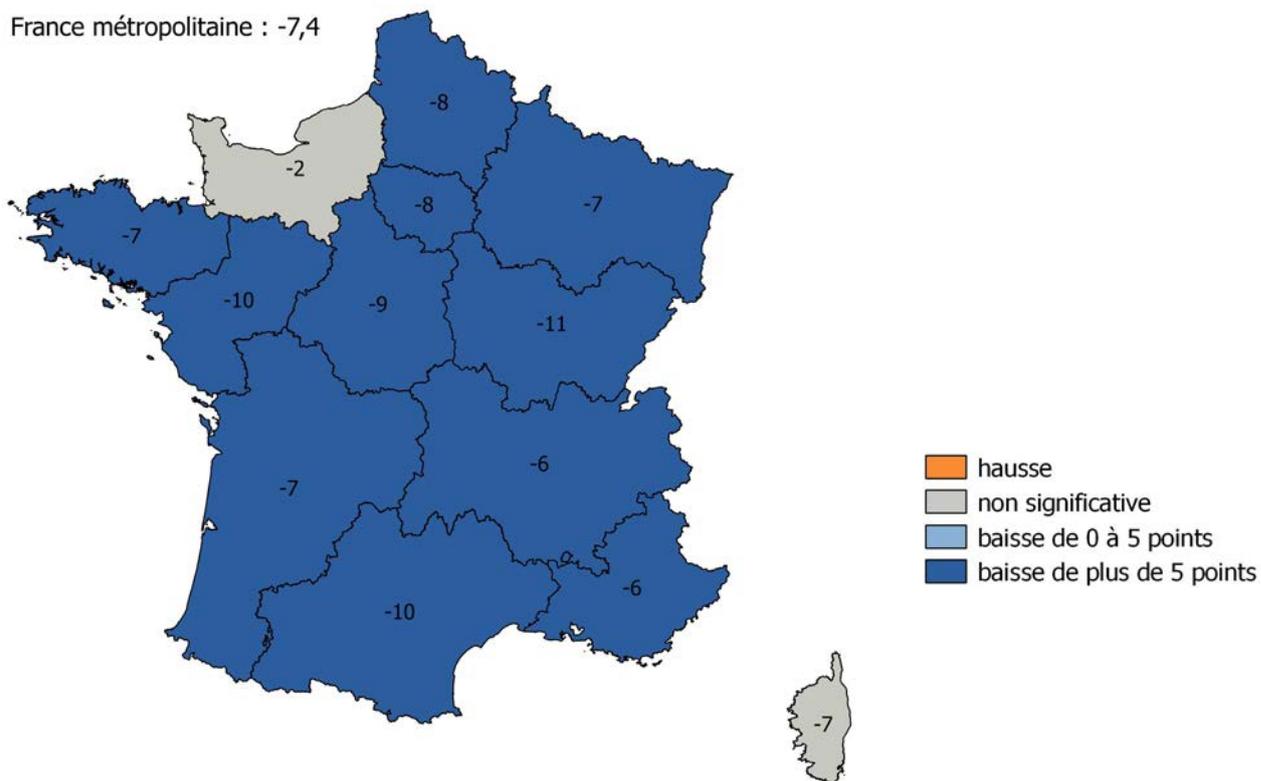
Lecture : En Bretagne, la part des jeunes de 17 ans déclarant avoir expérimenté le tabac a baissé de 8 points entre 2014 et 2017. Cette baisse, de plus de 5 points, est significative au seuil de 5 %.

#### Carte 4. Niveaux d'usage quotidien de tabac à 17 ans en 2017



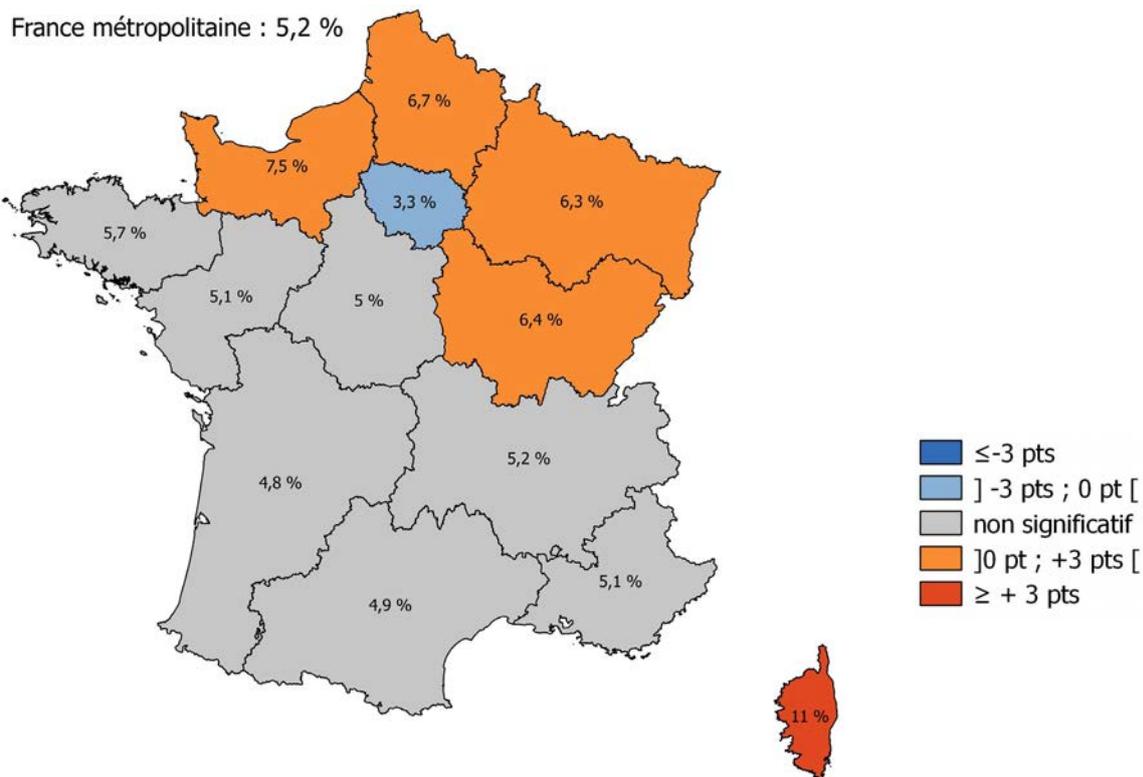
Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

#### Carte 5. Évolution en points du niveau d'usage quotidien de tabac à 17 ans entre 2014 et 2017



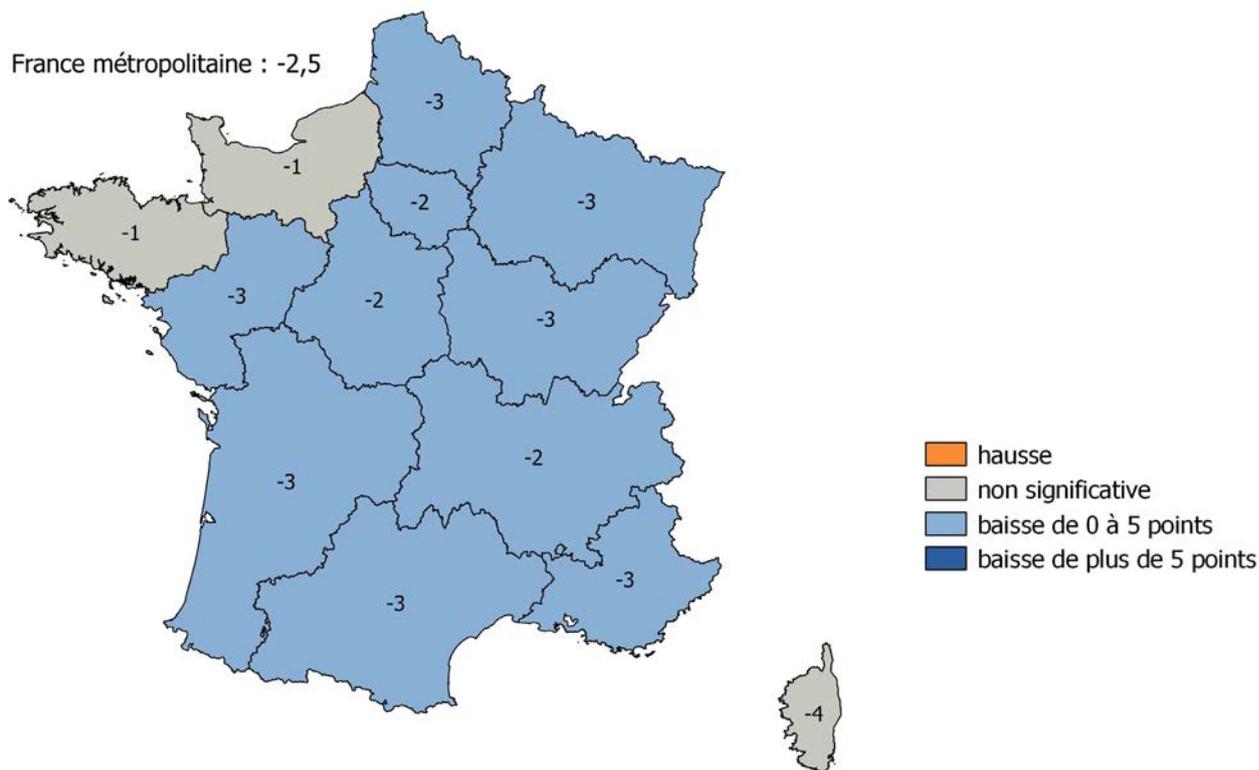
Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

### Carte 6. Niveau d'usage intensif de tabac (au moins 10 cigarettes par jour) à 17 ans en 2017



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

### Carte 7. Évolution en points du niveau d'usage intensif de tabac (au moins 10 cigarettes par jour) à 17 ans entre 2014 et 2017



Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

## Alcool : une façade atlantique sur-consommatrice

En France métropolitaine, en 2017, avoir déjà bu une boisson alcoolisée au cours de sa vie à 17 ans demeure commun alors que l'usage régulier (par exemple avoir bu au moins dix fois au cours du mois précédant l'enquête) est déclaré par 8,4 % des adolescents. La moitié des jeunes de 17 ans ont indiqué avoir connu un épisode d'alcoolisation ponctuelle importante (API : consommation d'au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion) durant le mois précédant l'enquête.

Les apprentis sont 18,4 % à déclarer un usage régulier d'alcool, contre 7,5 % des élèves. De même, les jeunes de 17 ans habitant dans une commune rurale signalent généralement des niveaux d'usage de boissons alcoolisées plus importants (10,3 % contre 6,7 % dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants).

Dans l'ensemble, il existe dans les régions une corrélation très forte entre expérimentations, usages réguliers et usages ponctuels importants d'alcool, au sens où lorsque l'un des indicateurs d'usage d'alcool est élevé, les autres le sont également. Ainsi, quel que soit l'indicateur retenu à 17 ans, les adolescents des régions de la façade atlantique se révèlent toujours « sur-consommateurs » d'alcool relativement à leurs homologues du reste du territoire.

De la Bretagne à la Nouvelle-Aquitaine, l'expérimentation d'alcool concerne plus de 92 % des adolescents, contre 85,7 % à l'échelle de la France métropolitaine. À ces trois régions s'ajoutent l'Occitanie et la Corse, où l'expérimentation déclarée est également supérieure de plus de trois points à la moyenne nationale. Au contraire, les régions Hauts-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Île-de-France enregistrent des niveaux d'expérimentation d'alcool statistiquement inférieures à la moyenne nationale (respectivement 83,7 %, 83,5 % et 75,7 %), avec pour la région francilienne un différentiel de plus de 10 points.

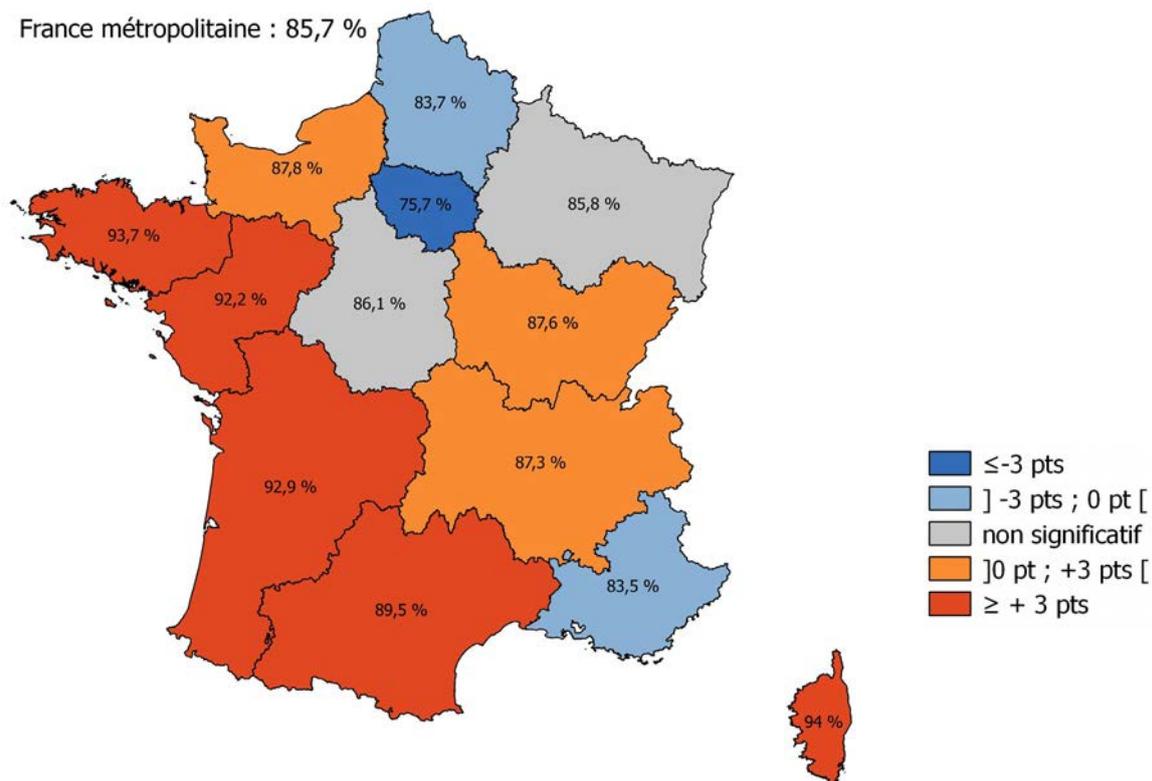
On retrouve une tendance similaire concernant les usages réguliers d'alcool (au moins dix usages dans le mois) : ils concernent plus de un jeune sur dix dans les Pays de la Loire, la Normandie et la Nouvelle-Aquitaine, contre 7,3 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 5,6 % en Île-de-France.

Les API sont elles aussi plus fréquentes sur la façade atlantique et en Corse. Dans ces régions, plus de un jeune de 17 ans sur cinq déclare avoir connu au moins trois épisodes d'alcoolisation ponctuelle importante au cours du mois précédent l'enquête. Les jeunes des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie et Occitanie ont également une tendance plus fréquente à ces comportements que l'ensemble des adolescents métropolitains. À l'opposé, les API répétées sont nettement moins courantes en Île-de-France (11,6 %) et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (13,1 %) ainsi que, dans une moindre mesure, dans les Hauts-de-France et en Centre-Val de Loire.

Relativement à 2014, la plupart des régions, exceptées la Corse, la Normandie et la Nouvelle-Aquitaine, voient leur niveau de consommation régulière baisser significativement. Par ailleurs, entre 2014 et 2017, le niveau d'usage régulier d'alcool à 17 ans a baissé de 10 points en Pays de la Loire et de 8 points en Bretagne. La baisse des API répétées est également très forte dans ces deux régions : -12 points parmi les adolescents des Pays de la Loire et -15 points parmi les jeunes Bretons.

### Carte 8. Niveau d'expérimentation de l'alcool à 17 ans en 2017

France métropolitaine : 85,7 %

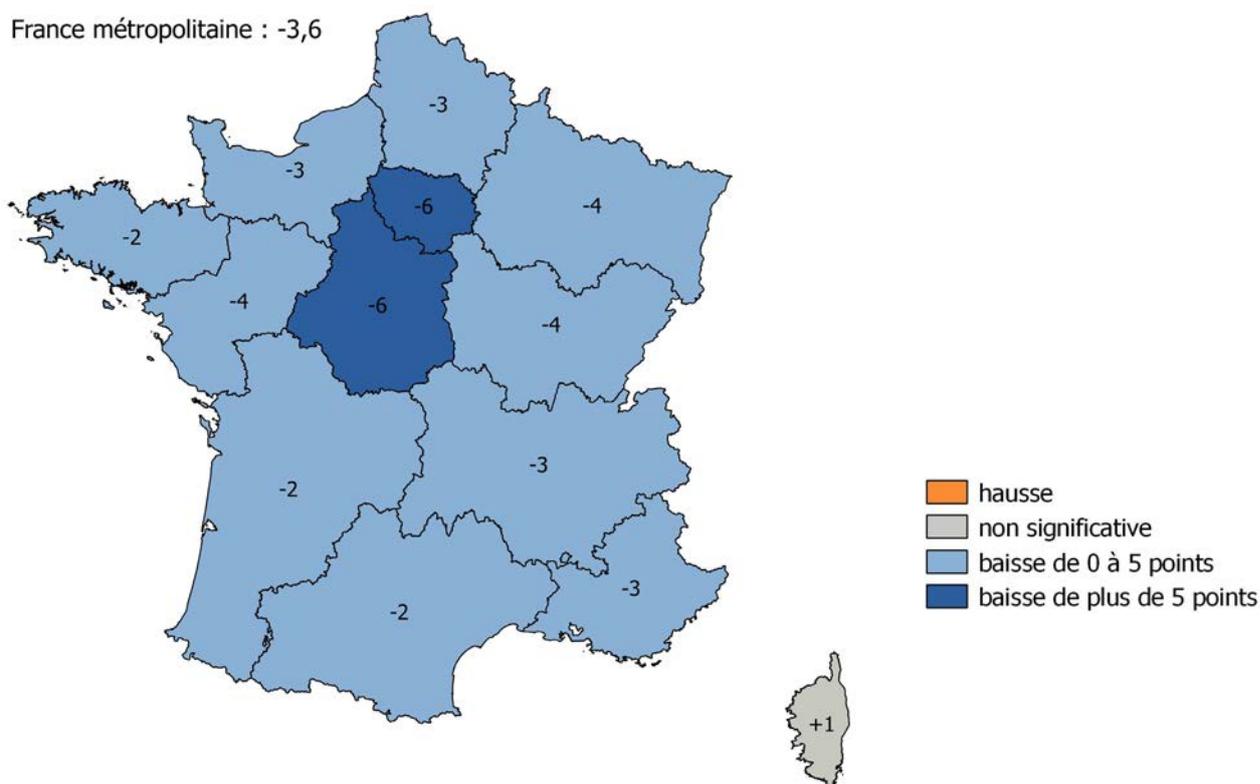


Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, 93,7 % de jeunes de 17 ans déclarent avoir expérimenté l'alcool. Cela constitue un écart à la moyenne métropolitaine de plus de 5 points, statistiquement significatif au seuil de 5 %.

### Carte 9. Évolution en points du niveau d'expérimentation de l'alcool à 17 ans entre 2014 et 2017

France métropolitaine : -3,6

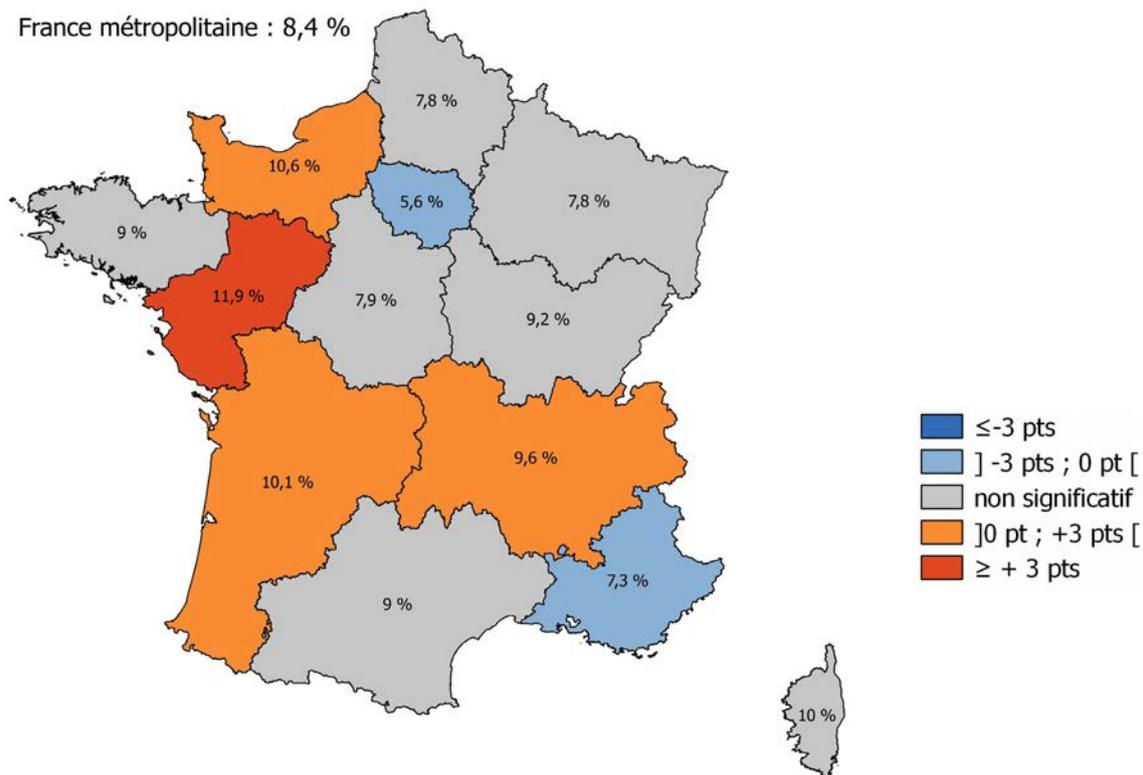


Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, la part des jeunes de 17 ans déclarant avoir expérimenté l'alcool a baissé de 2 points entre 2014 et 2017. Cette baisse, de moins de 5 points, est significative au seuil de 5 %.

### Carte 10. Niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) d'alcool à 17 ans en 2017

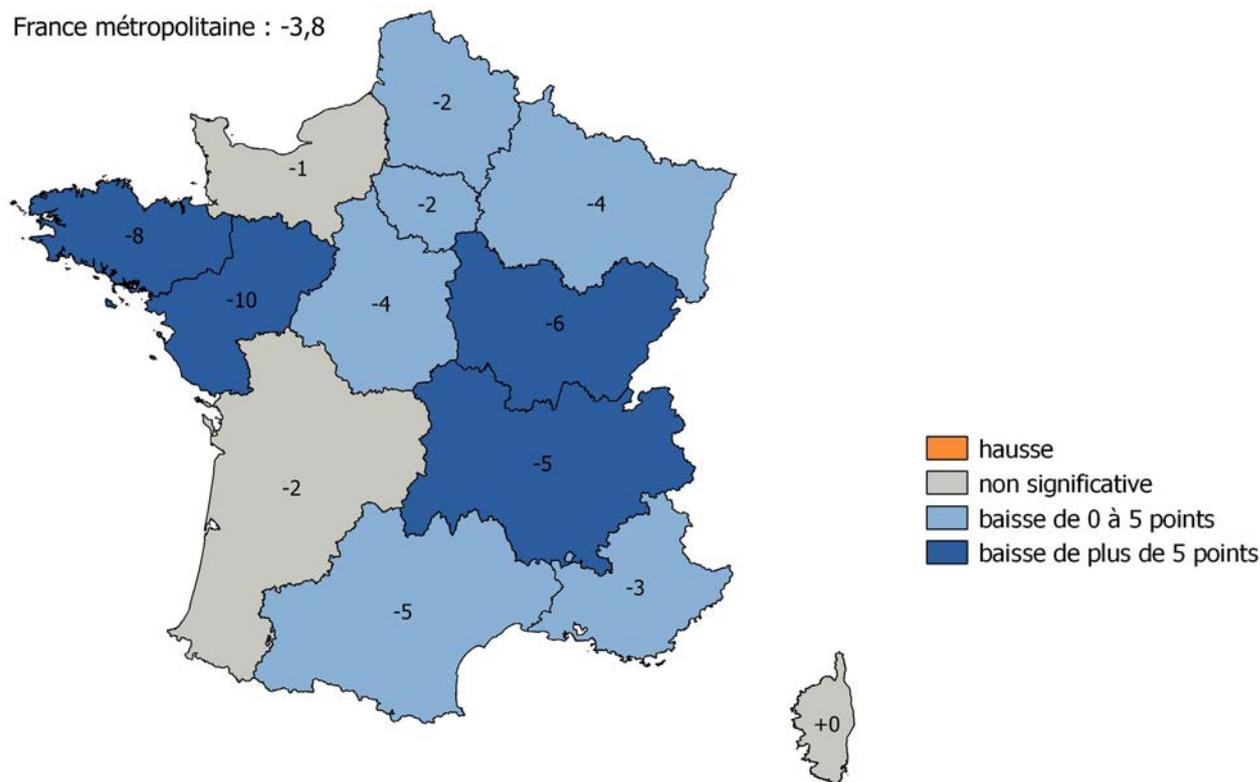
France métropolitaine : 8,4 %



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

### Carte 11. Évolution en points du niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) d'alcool à 17 ans entre 2014 et 2017

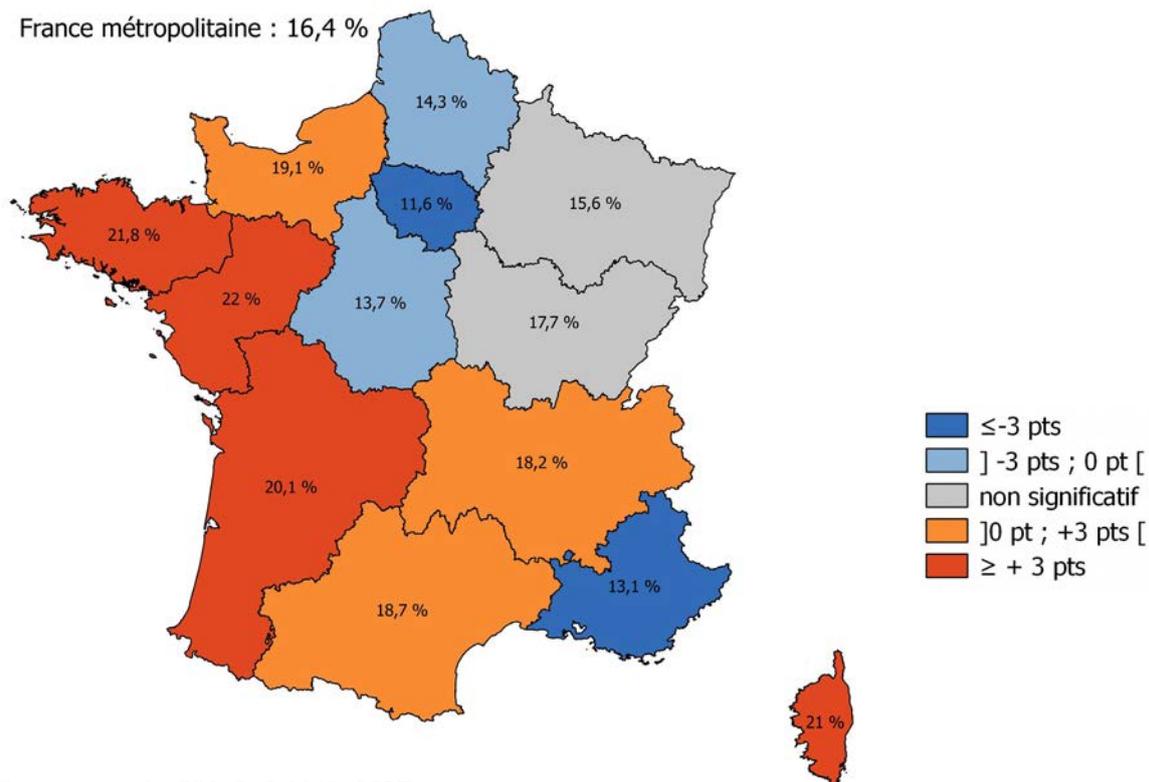
France métropolitaine : -3,8



Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

**Carte 12 . Niveau d'API (Alcoolisation ponctuelle importante) répétée (au moins 3 fois dans le mois) à 17 ans en 2017**

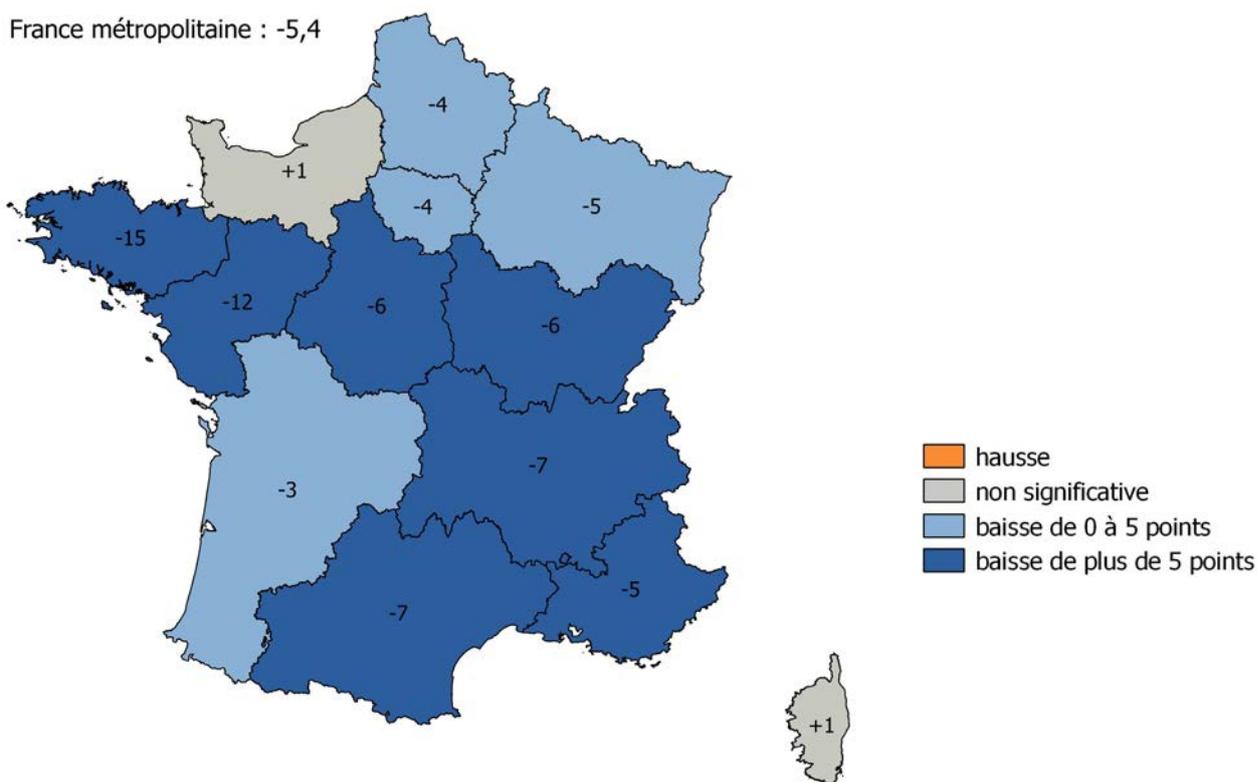
France métropolitaine : 16,4 %



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

**Carte 13 . Évolution en points du niveau d'API (Alcoolisation ponctuelle importante) répétée (au moins 3 fois dans le mois) à 17 ans entre 2014 et 2017**

France métropolitaine : -5,4



Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

## Cannabis : une opposition nord/sud

En 2017, près de quatre adolescents de 17 ans sur dix (39,1 %) en métropole disent avoir déjà fumé du cannabis au cours de leur vie. Les niveaux d'usages réguliers varient du simple au double entre filles et garçons (4,5 % vs 9,7 %). Les adolescents sortis du système scolaire déclarent des consommations régulières 3 fois supérieures à celles des élèves (21,1 % vs 6,0 %), les apprentis se situant entre les deux (14,3 %). L'usage de cannabis régulier s'avère également un peu plus prononcé parmi les adolescents des agglomérations de taille moyenne (> 20 000 habitants) avec un niveau de 8,0 % alors qu'il est plus faible (5,8 %) pour ceux qui résident en zone rurale.

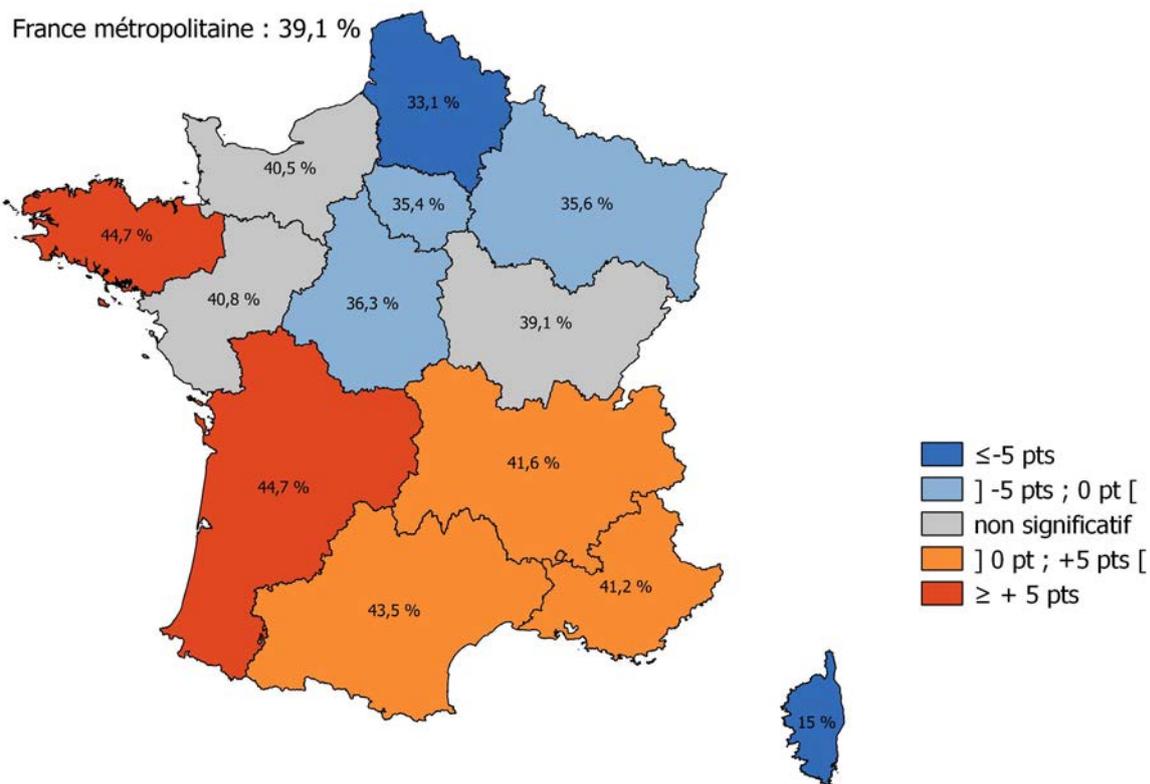
Les niveaux d'expérimentation, si on fait abstraction de la Bretagne et de la Corse, se distribuent selon un gradient nord-sud marqué. Au sud, les régions Nouvelle-Aquitaine (44,7 %), Occitanie (43,5 %), Auvergne-Rhône-Alpes (41,6 %) et Provence-Alpes-Côte-d'Azur (41,2 %) présentent les niveaux d'expérimentation parmi les plus élevés alors que dans la moitié nord du pays, les usages au cours de la vie sont bien moindres particulièrement dans les Hauts-de-France (33,1 %), l'Île-de-France (35,4 %), le Grand Est (35,6 %) et le Centre-Val de Loire (36,3 %).

La Bretagne, encadrée des Pays de la Loire et de la Normandie, deux régions avec des niveaux d'expérimentation de cannabis comparables à la moyenne nationale, est la région où les adolescents sont les plus nombreux à déclarer une expérimentation de cannabis (44,7 %). À l'opposé, la Corse est celle où cette proportion est la plus faible (15 %).

La cartographie des usages réguliers est particulièrement tranchée dans la mesure où quatre régions, deux au nord et deux au sud du territoire métropolitain, s'opposent par les niveaux les plus faibles observés en métropole d'une part (5,6 % et 6,2 % respectivement dans les Hauts-de-France et l'Île-de-France) et, d'autre part, les plus élevés (8,6 % et 8,2 % respectivement en Occitanie et en Auvergne-Rhône-Alpes). Dans les autres régions, les adolescents déclarent des niveaux comparables au niveau moyen mesuré sur l'ensemble du territoire. Comme pour l'expérimentation, la Corse se démarque par une plus faible consommation régulière de cannabis (3 % contre 7,2 % en moyenne).

Si toutes les régions sont concernées par la baisse des expérimentations observée au niveau national entre 2014 et 2017, l'évolution des consommations régulières de cannabis est, en revanche, moins homogène. En effet, sept régions présentent des niveaux réguliers en baisse (Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bourgogne-Franche-Comté et Île-de-France), alors que pour les six autres, les usages sont restés stables entre 2014 et 2017.

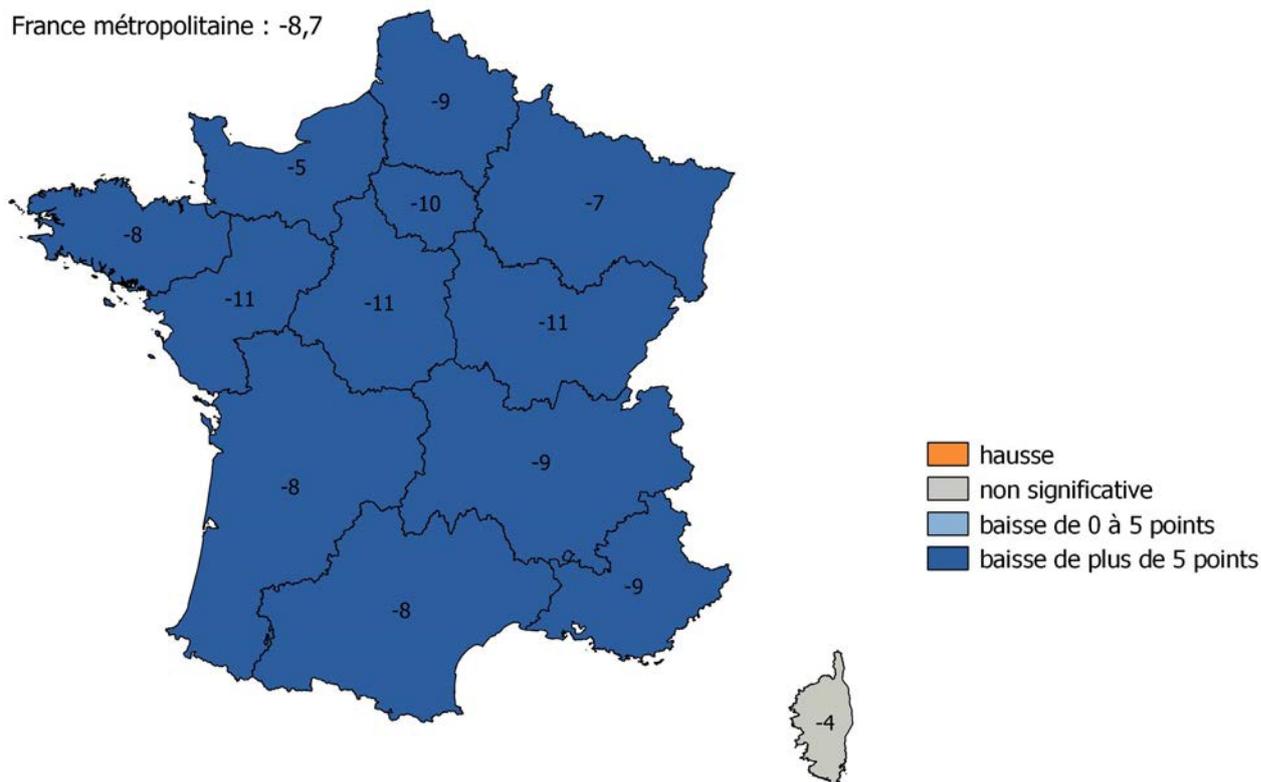
### Carte 14. Niveau d'expérimentation du cannabis à 17 ans en 2017



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, 44,7 % des jeunes de 17 ans déclarent avoir expérimenté le cannabis. Cela constitue un écart à la moyenne métropolitaine de plus de 5 points, significatif au seuil de 5 %.

### Carte 15. Différence en points du niveau d'expérimentation du cannabis à 17 ans entre 2014 et 2017

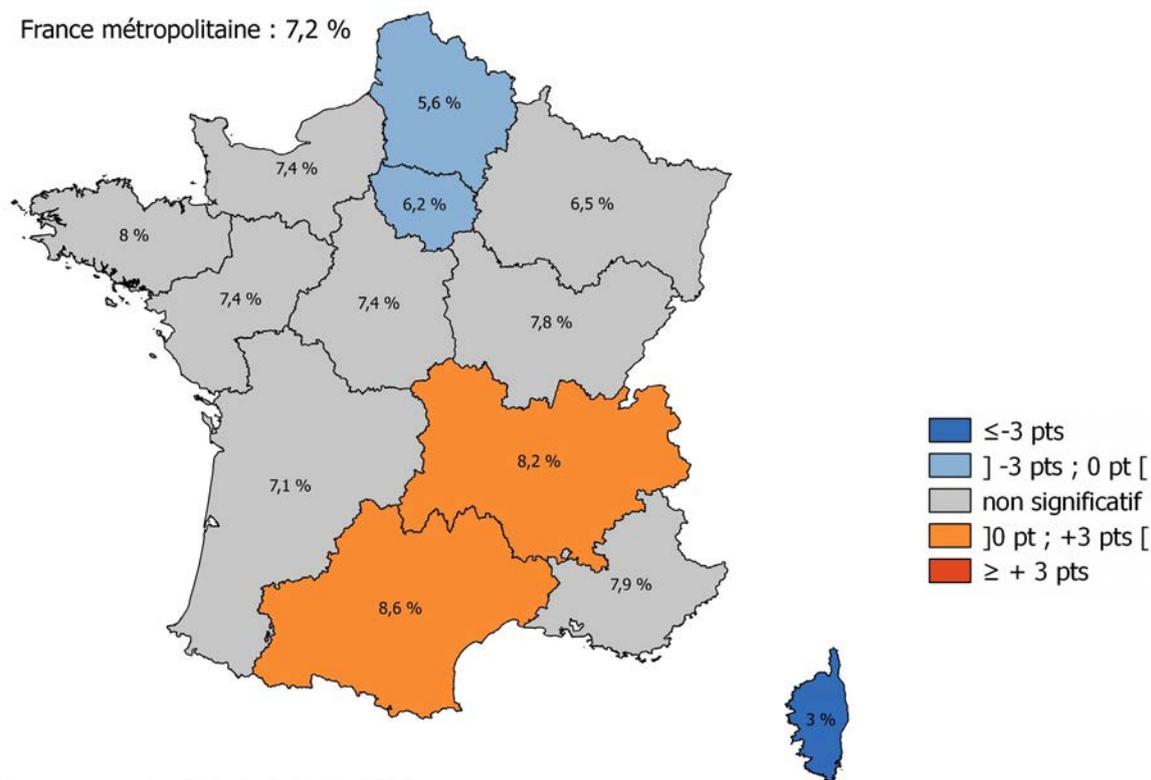


Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, la part des jeunes de 17 ans déclarant avoir expérimenté le cannabis a baissé de 8 points entre 2014 et 2017. Cette baisse, de plus de 5 points, est significative au seuil de 5 %.

### Carte 16. Niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) de cannabis à 17 ans en 2017

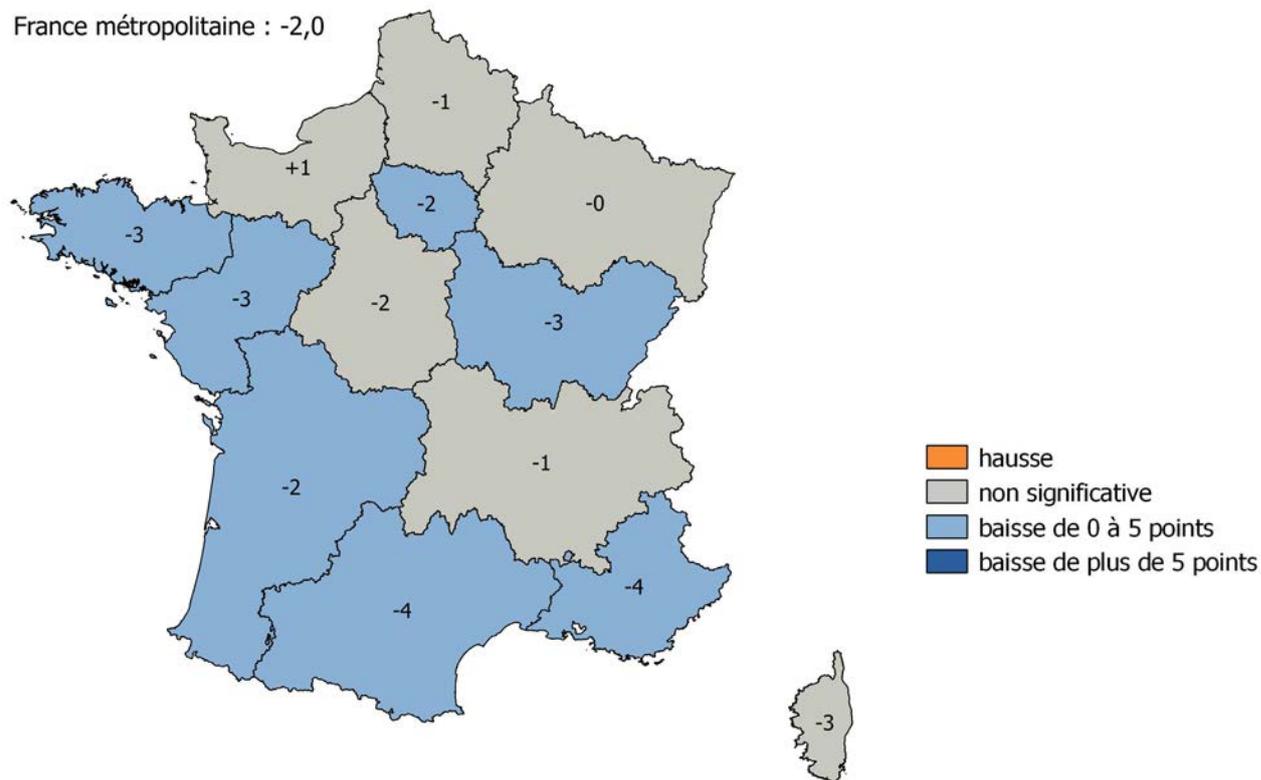
France métropolitaine : 7,2 %



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

### Carte 17. Différence en points du niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) de cannabis à 17 ans entre 2014 et 2017

France métropolitaine : -2,0



Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

## Autres drogues illicites

En 2017, 6,8 % des adolescents métropolitains déclarent avoir consommé au moins une fois au cours de leur vie une substance illicite autre que le cannabis. Les niveaux d'expérimentation de ces substances se maintiennent entre 3 et 4 % pour les plus élevés (3,4 % pour la MDMA/ecstasy) et moins de 1 % pour les plus faibles (comme celui de l'héroïne à 0,7 %).

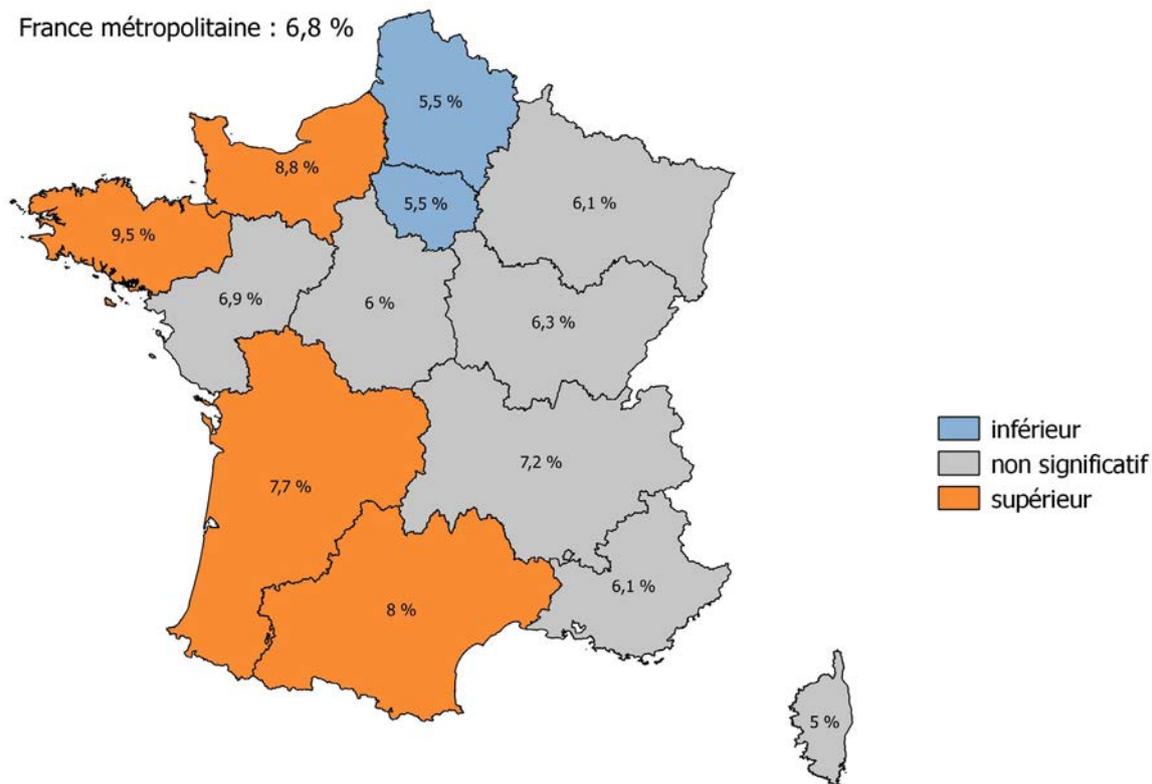
Toutes les régions de la façade ouest du pays, à l'exception des Pays de la Loire, présentent une proportion de jeunes de 17 ans déclarant avoir déjà expérimenté une drogue illicite autre que le cannabis plus importantes que dans le reste du territoire : ce type d'expérimentations concerne 7,7 % des adolescents en Nouvelle-Aquitaine, 8,0 % en Occitanie, 8,8 % en Normandie et 9,5 % en Bretagne. Ces expérimentations sont, en revanche, plus rares en Île-de-France et dans les Hauts-de-France, où elles ne concernent que 5,5 % des jeunes de 17 ans.

En considérant les autres drogues illicites isolément, une forte corrélation entre ces différents usages ressort, confortant ainsi l'analyse synthétique proposée. Cependant, si les cartographies des expérimentations de cocaïne et de MDMA/ecstasy sont quasiment identiques, celle de champignons hallucinogènes se concentre principalement sur les deux régions du sud-ouest (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie). Concernant les amphétamines, il est difficile de fournir une grille de lecture géographique simple, les trois régions présentant un niveau d'expérimentations au-dessus de la moyenne sont l'Occitanie, la Bretagne et les Hauts-de-France.

En termes d'évolution par rapport à 2014, aucune région ne présente des expérimentations de substances illicites en hausse alors qu'elles sont en baisse dans 9. Au final, seules celles des adolescents en Bretagne, en Normandie, en Auvergne-Rhône-Alpes et en Corse sont restées stables sur la période.

### Carte 18. Niveau d'expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis à 17 ans en 2017

France métropolitaine : 6,8 %

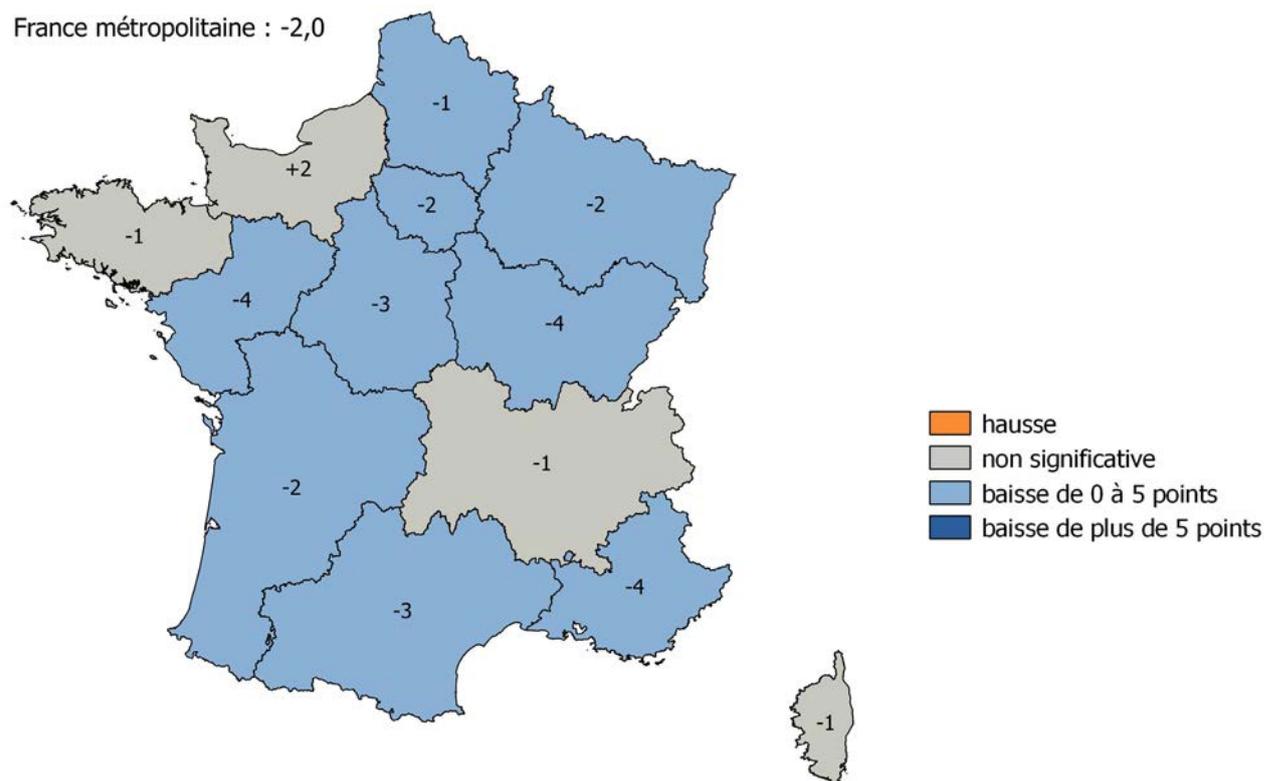


Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, 9,5 % des jeunes de 17 ans déclarent avoir expérimenté au moins une drogue illicite autre que le cannabis (cocaïne, MDMA/ecstasy, amphétamines/speed, champignons hallucinogènes, LSD, crack, héroïne). Cela constitue un écart à la moyenne métropolitaine significatif au seuil de 5 %.

### Carte 19. Différence en points du niveau d'expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis à 17 ans entre 2014 et 2017

France métropolitaine : -2,0

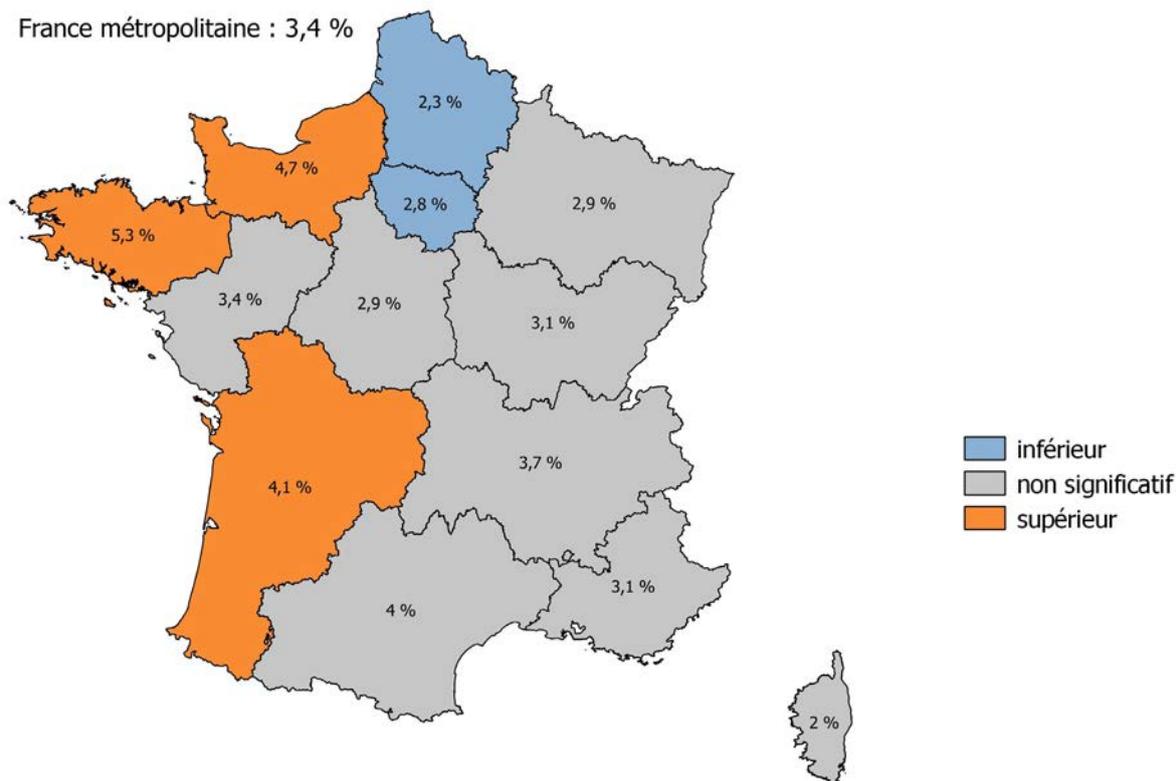


Source : enquêtes ESCAPAD 2014, 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, l'évolution de expérimentation d'une drogue illicite autre que le cannabis n'est pas significative.

## Carte 20. Niveau d'expérimentation de MDMA/ecstasy à 17 ans en 2017

France métropolitaine : 3,4 %

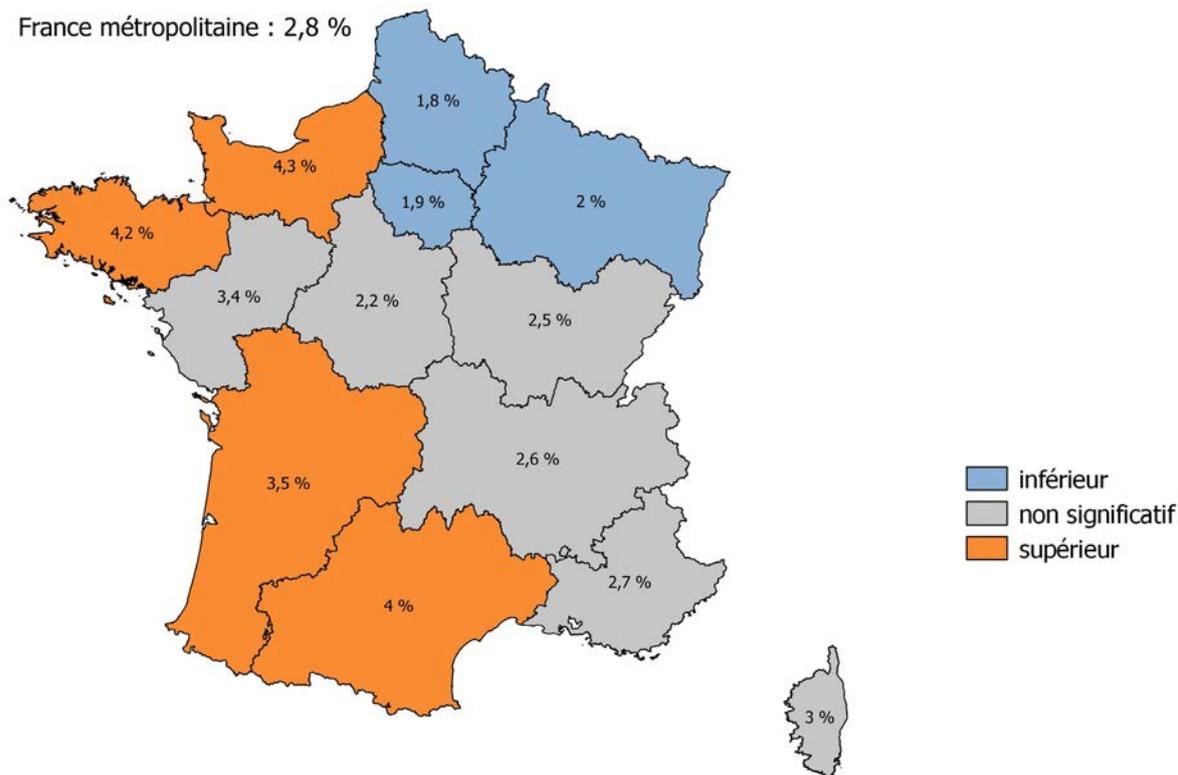


Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

Lecture : En Bretagne, 5,3 % des jeunes de 17 ans déclarent avoir expérimenté la MDMA/ecstasy, cela constitue un écart à la moyenne métropolitaine.

## Carte 21. Niveau d'expérimentation de la cocaïne à 17 ans en 2017

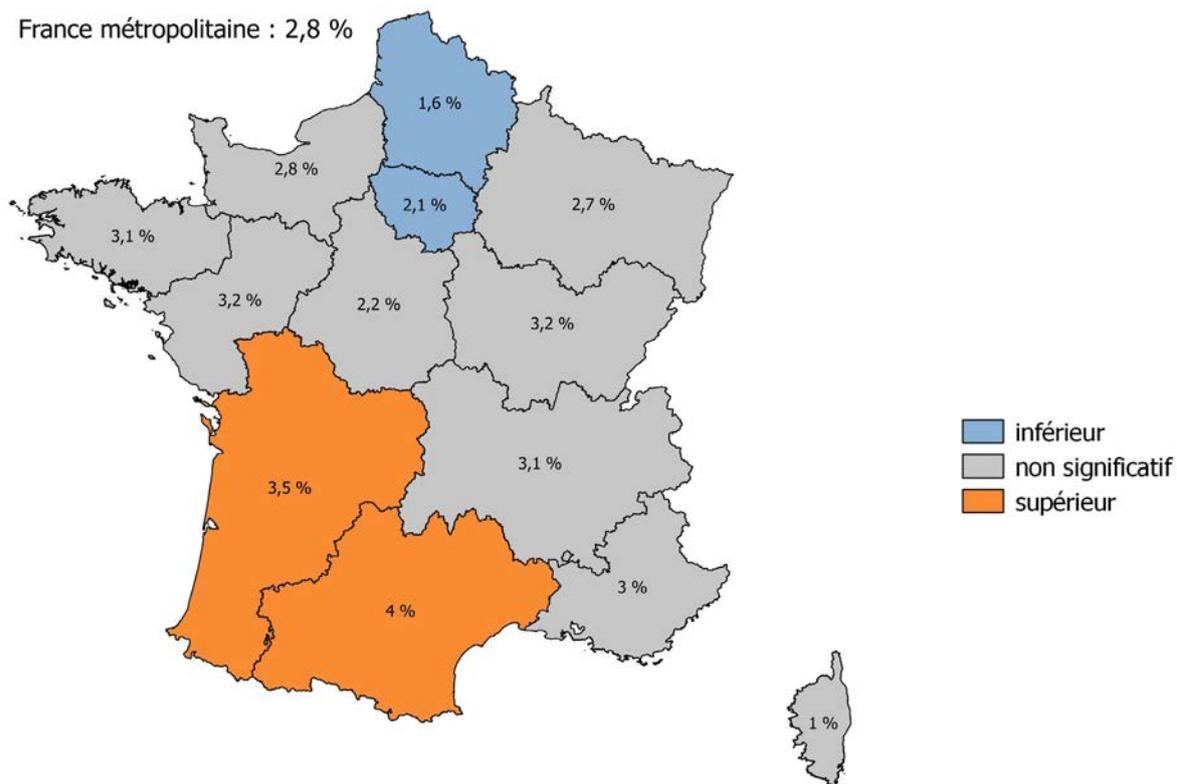
France métropolitaine : 2,8 %



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

## Carte 22. Niveau d'expérimentation de champignons hallucinogènes à 17 ans en 2017

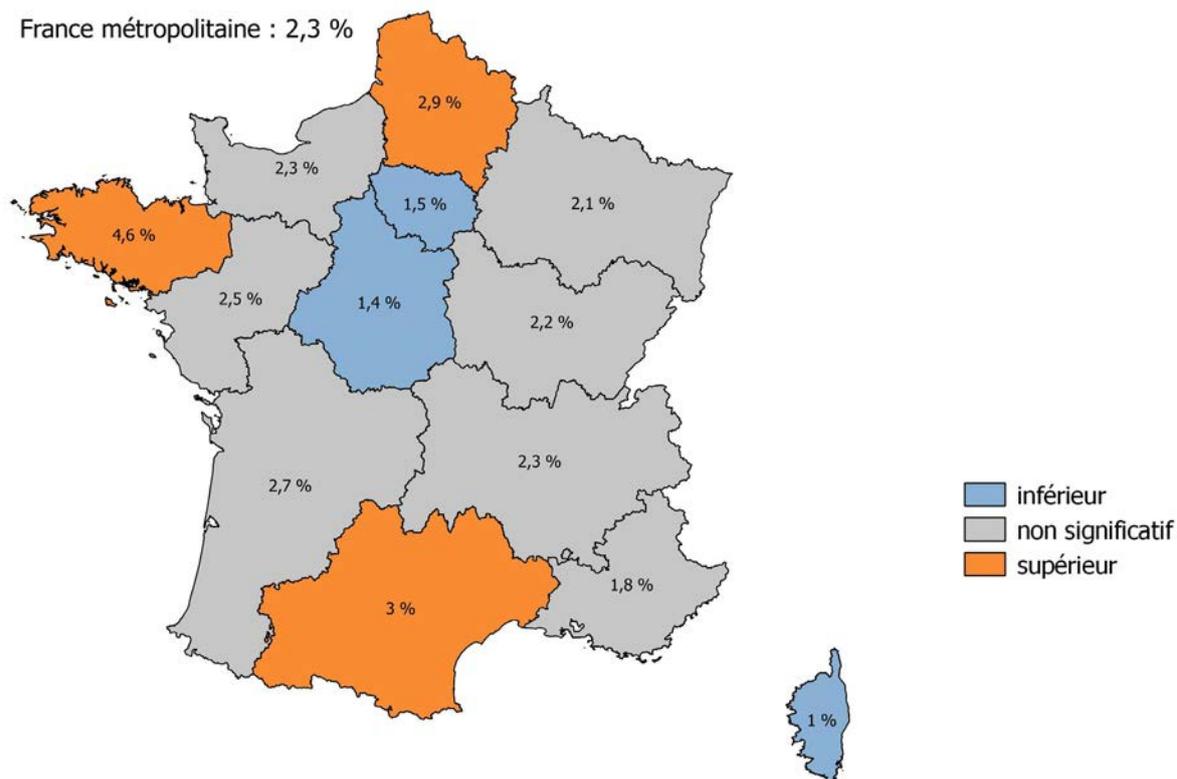
France métropolitaine : 2,8 %



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

## Carte 23. Niveau d'expérimentation d'amphétamines à 17 ans en 2017

France métropolitaine : 2,3 %



Source : enquête ESCAPAD 2017, OFDT

## SYNTHÈSE DES CONSOMMATIONS DANS LES RÉGIONS

En retenant les quatre indicateurs que sont les usages réguliers de tabac, d'alcool et de cannabis d'une part et l'expérimentation d'au moins une autre drogue illicite d'autre part, il est possible de dresser une typologie des régions selon les niveaux observés pour chacun de ces comportements. Au regard de ces quatre niveaux d'usage, le territoire métropolitain oppose grossièrement les régions du centre et du nord-est au reste du pays, la région PACA, au sud-est, faisant exception.

■ Trois régions bordant le nord et nord-est du pays (Hauts-de-France, Île-de-France et Grand Est) ainsi que la région PACA présentent au moins un des niveaux d'usage retenus inférieur à la moyenne métropolitaine alors qu'aucun des trois autres ne s'avère supérieur. Pour l'Île-de-France, les trois niveaux d'usages réguliers ainsi que celui de l'expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis se situent même en dessous de ceux observés dans les autres régions. Il s'agit de la seule région dans ce cas.

■ À l'opposé, 7 des 13 régions métropolitaines, soit les régions de la façade atlantique (Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine) et les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie, Bourgogne-Franche-Comté, comptent au moins 2 de ces indicateurs d'usages au-dessus des moyennes nationales. Dans trois régions, la Nouvelle-Aquitaine, l'Auvergne-Rhône-Alpes et la Normandie, trois des indicateurs sont supérieurs.

■ La région Centre-Val de Loire est la seule région hexagonale où aucun des niveaux d'usages retenus ne se distingue de ceux mesurés sur le territoire.

■ La Corse présente un profil spécifique avec à la fois un indicateur dont le niveau est inférieur à celui observé ailleurs sur le territoire (il s'agit de l'usage régulier de cannabis), et un indicateur supérieur (celui de l'usage quotidien de tabac).



## USAGES RÉGION PAR RÉGION EN 2017

### ■ Auvergne-Rhône-Alpes

L'échantillon ESCAPAD compte 4 739 jeunes de 17 ans résidant en Auvergne-Rhône-Alpes.

Globalement, les jeunes de la région Auvergne-Rhône-Alpes présentent un profil de surconsommation relativement à celui du reste de l'Hexagone.

L'expérimentation de tabac y est plus élevée que dans le reste du territoire, tout comme le tabagisme quotidien déclaré par 27,0 % des adolescents contre 25,1 % en moyenne. Il en est de même en ce qui concerne les niveaux de consommations d'alcool et ceux de cannabis, supérieurs à ceux des autres jeunes métropolitains. En revanche, l'expérimentation d'au moins un autre produit illicite s'avère comparable à celle du reste du territoire.

**Tableau 6. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes**

Produits	Usage	Auvergne-Rhône-Alpes	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	87,3	85,7	+2	+2
	Récent (au moins un usage dans le mois)	69,9	66,5	+3	+5
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9,6	8,4	+1	+14
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	18,2	16,4	+2	+11
Tabac	Expérimentation	63,0	59	+4	+7
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	27,0	25,1	+2	+8
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	5,2	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	41,6	39,1	+3	+6
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	8,2	7,2	+1	+14
Autres drogues illicites**	Expérimentation	7,2	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Bourgogne-Franche-Comté

L'échantillon ESCAPAD compte 1 844 jeunes de 17 ans résidant en Bourgogne-Franche-Comté.

Globalement, les jeunes de la région Bourgogne-Franche-Comté présentent un profil de consommation centré sur le tabac, plus fréquemment consommé qu'ailleurs.

L'usage de cigarettes, qu'il s'agisse de l'expérimentation ou du tabagisme quotidien (y compris intensif), s'y avère ainsi plus élevé que dans le reste du territoire. Si les adolescents ont un peu plus souvent déjà consommé des boissons alcoolisées (87,6 %), les niveaux d'usages réguliers et les comportements d'alcoolisation y sont cependant comparables à ceux du reste de l'Hexagone, à l'instar de la diffusion du cannabis et des autres produits illicites.

**Tableau 7. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Bourgogne-Franche-Comté**

Produits	Usage	Bourgogne-Franche-Comté (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	87,6	85,7	+2	+2
	Récent (au moins un usage dans le mois)	69,6	66,5	+3	+5
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9,2	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	17,7	16,4	ns	ns
Tabac	Expérimentation	61,8	59	+3	+5
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	27,6	25,1	+3	+10
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	6,4	5,2	+1	+23
Cannabis	Expérimentation	39,1	39,1	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,8	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	6,3	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Bretagne

L'échantillon ESCAPAD compte 2 241 jeunes de 17 ans résidant en Bretagne.

Les niveaux de consommation de produits licites et illicites des jeunes Bretons de 17 ans sont globalement supérieurs à ceux observés nationalement.

Plus d'un jeune sur cinq (21,8 %) déclare avoir connu au moins trois alcoolisations ponctuelles importantes au cours du mois précédent l'enquête, ce qui place la région parmi celles où cette pratique est la plus répandue (malgré une baisse importante par rapport aux niveaux de 2014). La Bretagne enregistre également les plus hauts niveaux du pays concernant l'expérimentation de tabac (66,5 %), de cannabis (44,7 %) et celle d'une autre drogue illicite (9,5 %).

**Tableau 8. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Bretagne**

Produits	Usage	Bretagne (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	93,7	85,7	+8	+9
	Récent (au moins un usage dans le mois)	77,7	66,5	+11	+17
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	21,8	16,4	+5	+33
Tabac	Expérimentation	66,5	59	+8	+13
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	30,1	25,1	+5	+20
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	5,7	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	44,7	39,1	+6	+14
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	8	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	9,5	6,8	+3	+40

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Centre-Val de Loire

L'échantillon ESCAPAD compte 1 867 jeunes de 17 ans résidant en Centre-Val de Loire.

Globalement, les jeunes de la région présentent un profil de consommation médian avec des niveaux d'usage pour la plupart comparables à ceux observés en moyenne chez les jeunes Français de 17 ans.

Les comportements d'alcoolisations ponctuelles importantes (API) des jeunes de la région sont bien inférieurs à ceux du reste du territoire. Il en est de même concernant la diffusion du cannabis, pour autant la consommation régulière y est comparable.

**Tableau 9. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Centre-Val de Loire**

Produits	Usage	Centre-Val de Loire (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	86,1	85,7	ns	ns
	Récént (au moins un usage dans le mois)	66,1	66,5	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,9	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	13,7	16,4	-3	-16
Tabac	Expérimentation	58,2	59	ns	ns
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	24,5	25,1	ns	ns
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	5	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	36,3	39,1	-3	-7
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,4	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	6	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Corse

L'échantillon ESCAPAD compte 333 jeunes de 17 ans résidant en Corse. La faible taille de cet échantillon, liée à une population plus réduite que dans les autres régions, réduit la puissance statistique et augmente la marge d'erreur, raison pour laquelle les prévalences sont arrondies à l'entier.

Les jeunes Corses présentent des profils de consommation plus contrastés que ceux des jeunes des autres régions.

Les niveaux de tabagisme comme ceux des alcoolisations ponctuelles importantes sont nettement au-dessus de la moyenne nationale. La part des jeunes déclarant fumer au moins dix cigarettes par jour est même deux fois plus élevée que dans l'Hexagone. À l'inverse, les niveaux d'usage de cannabis y apparaissent bien plus bas que ceux observés sur le reste de la métropole.

**Tableau 10. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Corse**

Produits	Usage	Corse (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	94	85,7	+8	+9
	Récent (au moins un usage dans le mois)	70	66,5	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	10	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	21	16,4	+5	+27
Tabac	Expérimentation	62	59	ns	ns
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	31	25,1	+6	+23
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	11	5,2	+5	+102
Cannabis	Expérimentation	15	39,1	-24	-61
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	3	7,2	-4	-56
Autres drogues illicites**	Expérimentation	5	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Grand Est

L'échantillon ESCAPAD compte 3 046 jeunes de 17 ans résidant dans la région Grand Est.

Globalement, les jeunes de Grand Est présentent un profil de consommation relativement moyen par rapport aux jeunes du reste du territoire métropolitain.

Ils déclarent des usages d'alcool comparables à ceux observés en moyenne parmi les jeunes Français de 17 ans. Concernant le tabac, la région Grand Est se distingue par des niveaux d'expérimentation et d'usage quotidien inférieurs à la moyenne mais un usage intensif sensiblement plus répandu (6,3 % vs 5,2 %). Par ailleurs, le niveau d'expérimentation de cannabis à 17 ans s'y avère aussi un peu plus bas, avec des usages réguliers comparables.

**Tableau 11. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Grand Est**

Produits	Usage	Grand-Est (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	85,8	85,7	ns	ns
	Récent (au moins un usage dans le mois)	66,8	66,5	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,8	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	15,6	16,4	ns	ns
Tabac	Expérimentation	56,6	59	-2	-4
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	23,5	25,1	-2	-6
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	6,3	5,2	+1	+21
Cannabis	Expérimentation	35,6	39,1	-4	-9
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	6,5	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	6,1	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Hauts-de-France

L'échantillon ESCAPAD compte 4 028 jeunes de 17 ans résidant dans la région Hauts-de-France.

Les jeunes des Hauts-de-France présentent des niveaux de consommation globalement en dessous de la moyenne nationale, et ce quel que soit le produit.

Une exception est à noter concernant la proportion de jeunes de Hauts-de-France déclarant un usage intensif de tabac, qui s'avère plus importante que sur le reste du territoire (6,7 % vs 5,2 %), bien que la part de jeunes fumeurs quotidiens soit moins élevée.

**Tableau 12. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans les Hauts-de-France**

Produits	Usage	Hauts-de-France (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	83,7	85,7	-2	-2
	Récent (au moins un usage dans le mois)	62,7	66,5	-4	-6
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,8	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	14,3	16,4	-2	-13
Tabac	Expérimentation	55,1	59	-4	-7
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	23,7	25,1	-1	-6
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	6,7	5,2	+2	+29
Cannabis	Expérimentation	33,1	39,1	-6	-15
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,6	7,2	-2	-22
Autres drogues illicites**	Expérimentation	5,5	6,8	-1	-19

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Île-de-France

L'échantillon ESCAPAD compte 6 662 jeunes de 17 ans résidant en Île-de-France.

Les jeunes Franciliens présentent des niveaux de consommation globalement en dessous de la moyenne nationale, et ce quel que soit le produit.

La moitié des adolescents ont expérimenté le tabac, tandis que 18,9 % disent fumer tous les jours. Ces niveaux régionaux sont parmi les plus faibles observés sur le territoire en 2017. Avec la plus forte proportion d'adolescents déclarant n'avoir jamais bu d'alcool (14,3 %), les jeunes Franciliens ont les niveaux de consommation et les comportements d'alcoolisation (API) parmi les plus bas observés en métropole. Il en est de même pour l'expérimentation du cannabis et celle d'au moins un autre produit illicite.

**Tableau 13. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Ile-de-France**

Produits	Usage	Île-de-France (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	75,7	85,7	-10	-12
	Récent (au moins un usage dans le mois)	53,8	66,5	-13	-19
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,6	8,4	-3	-33
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	11,6	16,4	-5	-29
Tabac	Expérimentation	51,1	59	-8	-13
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	18,9	25,1	-6	-25
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	3,3	5,2	-2	-37
Cannabis	Expérimentation	35,4	39,1	-4	-9
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	6,2	7,2	-1	-14
Autres drogues illicites**	Expérimentation	5,5	6,8	-1	-19

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Normandie

L'échantillon ESCAPAD compte 2 268 jeunes de 17 ans résidant en Normandie.

Les jeunes Normands présentent un profil de surconsommation de plusieurs substances vis-à-vis de leurs homologues du reste du territoire.

À l'exception notable de l'usage de cannabis, qu'il s'agisse de l'expérimentation ou de l'usage régulier, les consommations de tous les autres produits (tabac, alcool et autres drogues illicites) s'avèrent plus répandues dans la région. Le tabagisme quotidien y est en particulier nettement plus marqué avec une prévalence de 5 points supérieure (30,0 % vs 25,1 %).

**Tableau 14. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Normandie**

Produits	Usage	Normandie (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	<b>87,8</b>	85,7	+2	+2
	Récent (au moins un usage dans le mois)	<b>71</b>	66,5	+5	+7
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	<b>10,6</b>	8,4	+2	+26
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	<b>19,1</b>	16,4	+3	+16
Tabac	Expérimentation	<b>62,8</b>	59	+4	+6
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	<b>30</b>	25,1	+5	+20
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	<b>7,5</b>	5,2	+2	+44
Cannabis	Expérimentation	<b>40,5</b>	39,1	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	<b>7,4</b>	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	<b>8,8</b>	6,8	+2	+29

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Nouvelle-Aquitaine

L'échantillon ESCAPAD compte 3 330 jeunes de 17 ans résidant en Nouvelle-Aquitaine.

Globalement, les jeunes de la région Nouvelle-Aquitaine présentent un profil de surconsommation comparativement à celui de leurs homologues métropolitains, quelle que soit la substance.

Trois jeunes sur quatre déclarent une consommation récente d'alcool et un sur dix une consommation régulière. Près de trois jeunes sur dix (28,5 %) se déclarent fumeurs quotidiens. Le niveau d'usage régulier de cannabis ne se démarque toutefois pas du reste du pays, malgré une propension plus élevée à l'expérimenter. Près de 8 % des jeunes déclarent par ailleurs avoir expérimenté une autre drogue illicite.

**Tableau 15. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Nouvelle Aquitaine**

Produits	Usage	Nouvelle Aquitaine (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	92,9	85,7	+7	+8
	Récent (au moins un usage dans le mois)	75,5	66,5	+9	+14
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	10,1	8,4	+2	+20
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	20,1	16,4	+4	+23
Tabac	Expérimentation	65,3	59	+6	+11
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	28,5	25,1	+3	+14
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	4,8	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	44,7	39,1	+6	+14
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,1	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	7,7	6,8	+1	+13

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Occitanie

L'échantillon ESCAPAD compte 3 264 jeunes de 17 ans résidant en Occitanie.

Globalement, les jeunes de la région Occitanie présentent un profil de surconsommation comparativement à celui de leurs homologues métropolitains.

L'ensemble des niveaux de consommation y sont supérieurs, à l'exception notable des niveaux d'usages réguliers de boissons alcoolisées et de tabac. L'expérimentation de cannabis se situe 4 points au-dessus de la prévalence nationale.

**Tableau 16. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Occitanie**

Produits	Usage	Occitanie (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	89,5	85,7	+4	+4
	Récent (au moins un usage dans le mois)	71,2	66,5	+5	+7
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	18,7	16,4	+2	+14
Tabac	Expérimentation	61,6	59	+3	+4
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	26,5	25,1	ns	ns
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	4,9	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	43,5	39,1	+4	+11
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	8,6	7,2	+1	+19
Autres drogues illicites**	Expérimentation	8	6,8	+1	+18

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Pays de la Loire

L'échantillon ESCAPAD compte 2 410 jeunes de 17 ans résidant en Pays de la Loire.

Globalement, les jeunes des Pays de la Loire présentent un profil de consommation centré sur l'alcool, dont les niveaux d'usage régulier sont les plus élevés du pays malgré une baisse très nette entre 2014 et 2017.

Trois jeunes sur quatre (76 %) ont déclaré avoir bu de l'alcool au cours du dernier mois et 22 % avoir connu au moins trois épisodes d'alcoolisation ponctuelle importante au cours du mois, contre respectivement 66 % et 16 % au niveau métropolitain. Le territoire ne se démarque cependant pas en ce qui concerne les niveaux d'usage régulier de tabac ou de cannabis, pas plus en ce qui concerne l'expérimentation d'une autre drogue illicite.

**Tableau 17. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans les Pays de la Loire**

Produits	Usage	Pays de la Loire (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	92,2	85,7	+7	+8
	Récent (au moins un usage dans le mois)	76,3	66,5	+10	+15
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	11,9	8,4	+4	+42
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	22	16,4	+6	+34
Tabac	Expérimentation	62,6	59	+4	+6
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	26,3	25,1	ns	ns
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	5,1	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	40,8	39,1	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,4	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	6,9	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'échantillon ESCAPAD compte 3 083 jeunes de 17 ans résidant en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Globalement, les jeunes de Provence-Alpes-Côte d'Azur présentent des consommations d'alcool moins fréquentes qu'ailleurs, quel que soit l'indicateur observé.

Les niveaux d'usage d'alcool sont, avec ceux de l'Île-de-France, les plus faibles du pays. En revanche, l'usage régulier de tabac ou de cannabis ne se démarque pas du reste du pays, malgré une propension légèrement plus élevée à expérimenter ce dernier. L'expérimentation d'une autre drogue illicite ne concerne, comme dans le reste du pays, que 6 % des jeunes.

**Tableau 18. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Produits	Usage	Provence-Alpes-Côte d'Azur (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	83,5	85,7	-2	-3
	Récent (au moins un usage dans le mois)	61,1	66,5	-5	-8
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,3	8,4	-1	-13
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	13,1	16,4	-3	-20
Tabac	Expérimentation	57,5	59	ns	ns
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	26	25,1	ns	ns
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	5,1	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	41,2	39,1	+2	+5
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,9	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	6,1	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## CONSOMMATION DE SUBSTANCES EN OUTRE-MER

Compte tenu de tailles d'échantillons insuffisantes, les évolutions des principaux indicateurs d'usage entre 2014 et 2017 ne sont pas significatives à l'échelle des territoires d'outre-mer.

Globalement, les jeunes résidant dans les territoires ultra-marins étudiés présentent des niveaux de consommation en dessous de ceux mesurés en France métropolitaine (Beck *et al.*, 2016). Ce constat est plus particulièrement marqué pour les usages fréquents et intensifs de tabac, et ce malgré la baisse très forte observée parmi les adolescents des 13 régions hexagonales. L'exception notable concerne la part des jeunes ayant expérimenté l'alcool, qui s'avère plus importante en Guadeloupe (90,8 %), en Martinique (94,1 %) et en Guyane (89,5 %) que sur le reste du territoire (85,7 %). Ces expérimentations plus fréquentes ne s'accompagnent pas pour autant de davantage de comportements d'alcoolisations : au contraire, les API y sont généralement moins répandues. Le cannabis demeure, comme partout ailleurs, la drogue illicite la plus souvent déclarée, malgré des niveaux d'usage généralement moindres, comme pour l'ensemble des autres substances illicites.

Les écarts avec les niveaux relevés en France métropolitaine sont plus particulièrement visibles dans le cas de la Guyane, qui présente les prévalences les plus basses des quatre territoires étudiés (exception faite de l'expérimentation de l'alcool). Cependant, ces résultats peuvent ne pas refléter intégralement la situation des jeunes Guyanais : en effet, les pratiques des jeunes résidents qui n'ont pas la nationalité française ne sont pas interrogées dans le cadre du dispositif ESCAPAD.

Les prévalences relevées dans les collectivités antillaises sont elles aussi sensiblement plus basses, à l'exception de l'alcool au cours de la vie, avec des différences significatives plus marquées entre les adolescents de 17 ans de Guadeloupe et ceux de la métropole.

La Réunion présente un profil plus atypique. L'expérimentation d'alcool (77,1 %) y est moindre qu'ailleurs, contrairement à l'expérimentation du cannabis, supérieure de huit points à celle de la France métropolitaine (47,0 % vs 39,1 %). Peut-être plus encore que dans les autres territoires d'outre-mer, le cannabis y est principalement consommé sous forme d'herbe communément appelée zamal, objet d'une auto-culture courante dans l'île. Cependant, cette large diffusion de l'herbe de cannabis ne se traduit pas par des usages plus fréquents : les consommations au cours du mois y sont comparables à celles de la France métropolitaine. Parallèlement à cet usage relativement plus répandu de cannabis, l'usage quotidien de tabac est le plus élevé des quatre territoires (21,2 %), proche du niveau observé en moyenne (25,2 %).

## ■ Guadeloupe

L'échantillon ESCAPAD compte 435 jeunes de 17 ans résidant en Guadeloupe. La faible taille de cet échantillon, liée à une population plus réduite que dans les autres régions, réduit la puissance statistique et augmente la marge d'erreur, raison pour laquelle les prévalences sont arrondies à l'entier.

Les jeunes Guadeloupéens présentent des niveaux de consommation plus bas que ceux de leurs homologues métropolitains.

Ils sont ainsi moins nombreux à expérimenter le cannabis (33 % vs 39 %) et la consommation quotidienne de tabac ne concerne qu'un jeune sur dix, contre un sur quatre en métropole. Le fait de fumer plus de dix cigarettes par jour est quasi-inexistant chez les jeunes Guadeloupéens. Les usages réguliers d'alcool et les pratiques d'alcoolisation ponctuelle importante (API) sont également moins répandus, et ce malgré une proportion un peu plus importante de jeunes ayant déjà bu une boisson alcoolisée.

**Tableau 19. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Guadeloupe**

Produits	Usage	Guadeloupe (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	91	85,7	+5	+6
	Récent (au moins un usage dans le mois)	59	66,5	-8	-12
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5	8,4	-3	-40
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	12	16,4	-5	-30
Tabac	Expérimentation	50	59	-9	-15
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	11	25,1	-14	-57
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	1	5,2	-4	-73
Cannabis	Expérimentation	33	39,1	-6	-16
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	6	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	5	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Martinique

L'échantillon ESCAPAD compte 351 jeunes de 17 ans résidant en Martinique. La faible taille de cet échantillon, liée à une population plus réduite que dans les autres régions, réduit la puissance statistique et augmente la marge d'erreur, raison pour laquelle les prévalences sont arrondies à l'entier.

Les jeunes Martiniquais présentent des niveaux de consommation contrastés vis-à-vis de l'hexagone.

Les niveaux d'usages réguliers d'alcool et les comportements d'alcoolisation ponctuelle importante (API) y sont comparables à ceux mesurés en métropole, malgré une proportion d'expérimentateurs plus importante. Les jeunes Martiniquais ont beaucoup moins tendance à consommer du tabac. Par ailleurs, les niveaux de consommation de cannabis sont dans la moyenne nationale, mais l'expérimentation d'une drogue illicite autre que le cannabis y est plus rare (4 % contre 6,8 % dans le reste du pays).

**Tableau 20. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Martinique**

Produits	Usage	Martinique (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	94	85,7	+8	+10
	Récent (au moins un usage dans le mois)	66	66,5	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	8	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	19	16,4	ns	ns
Tabac	Expérimentation	55	59	ns	ns
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	15	25,1	-10	-41
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	1	5,2	-5	-88
Cannabis	Expérimentation	37	39,1	ns	ns
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	4	6,8	-3	-49

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ Guyane

L'échantillon ESCAPAD compte 430 jeunes de 17 ans résidant en Guyane. La faible taille de cet échantillon, liée à une population plus réduite que dans les autres régions, réduit la puissance statistique et augmente la marge d'erreur, raison pour laquelle les prévalences sont arrondies à l'entier.

Les jeunes Guyanais présentent des niveaux de consommation plus bas que ceux de leurs homologues métropolitains.

Les consommations de tabac et de cannabis des jeunes Français de 17 ans résidant en Guyane sont nettement plus faibles que celles observées en métropole. Ainsi, seuls 4 % d'entre eux fument régulièrement du cannabis et 6 % fument quotidiennement du tabac. Le fait de fumer au moins dix cigarettes par jour est, comme dans les autres territoires d'outre-mer, quasi-inexistant. En revanche, l'expérimentation d'une drogue illicite autre que le cannabis, ainsi que les usages de boissons alcoolisées, y apparaissent comparables à ceux observés dans l'hexagone.

**Tableau 21. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Guyane**

Produits	Usage	Guyane (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	90	85,7	+4	+4
	Récent (au moins un usage dans le mois)	58	66,5	-8	-13
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7	8,4	ns	ns
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	14	16,4	ns	ns
Tabac	Expérimentation	44	59	-15	-26
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	6	25,1	-20	-78
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	1	5,2	-4	-85
Cannabis	Expérimentation	31	39,1	-8	-21
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	4	7,2	-4	-51
Autres drogues illicites**	Expérimentation	5	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ■ La Réunion

L'échantillon ESCAPAD compte 382 jeunes de 17 ans résidant à La Réunion. La faible taille de cet échantillon, liée à une population plus réduite que dans les autres régions, réduit la puissance statistique et augmente la marge d'erreur, raison pour laquelle les prévalences sont arrondies à l'entier.

Les usages de substances des jeunes de La Réunion se démarquent fortement des autres territoires ultra-marins.

À La Réunion, les niveaux d'usage d'alcool sont ainsi beaucoup plus faibles qu'en métropole, qu'il s'agisse de l'expérimentation, des usages réguliers, ou des alcoolisations ponctuelles importantes (API). Les usages quotidiens de tabac sont comparables au reste de la France, malgré une part plus faible de jeunes Réunionnais ayant expérimenté ce produit. Ceux-ci sont en revanche plus nombreux à avoir expérimenté le cannabis, dont l'usage régulier reste toutefois comparable à la moyenne nationale. Le niveau d'expérimentation d'au moins une autre drogue illicite ne diffère pas davantage du niveau métropolitain.

**Tableau 22. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 à La Réunion**

Produits	Usage	La Réunion (en %)	France métropolitaine (en %)	Écart (en points)	Écart (en %)
Alcool	Expérimentation	77	85,7	-9	-10
	Récent (au moins un usage dans le mois)	48	66,5	-19	-28
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	4	8,4	-4	-49
	API* répétée (au moins 3 fois dans le mois)	12	16,4	-4	-26
Tabac	Expérimentation	53	59	-6	-10
	Quotidien (au moins 1 cig./jour)	21	25,1	ns	ns
	Intensif (plus de 10 cig./jour)	5	5,2	ns	ns
Cannabis	Expérimentation	47	39,1	+8	+20
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	6	7,2	ns	ns
Autres drogues illicites**	Expérimentation	6	6,8	ns	ns

\* API : Alcoolisation ponctuelle importante

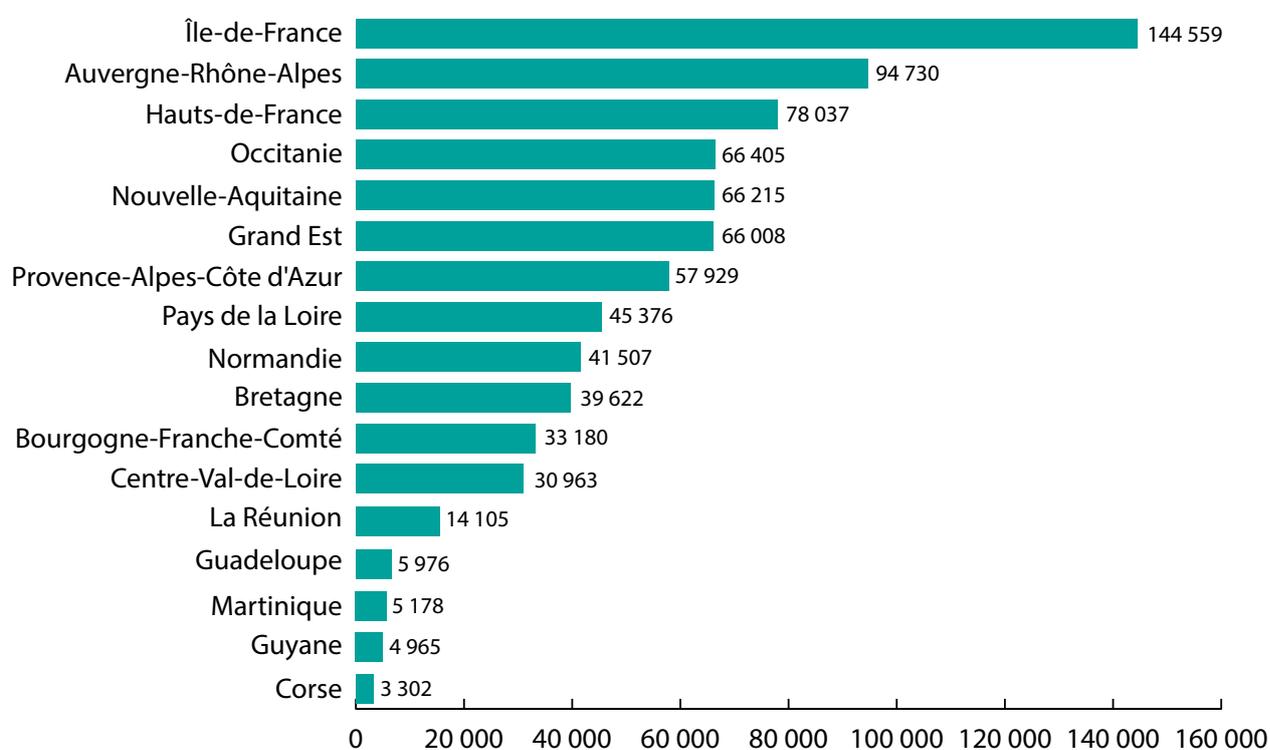
\*\* Au moins une expérimentation d'une des drogues illicites suivantes : champignons hallucinogènes, MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD, crack, cocaïne, héroïne.

Source : enquête ESCAPAD 2017

## ANNEXES

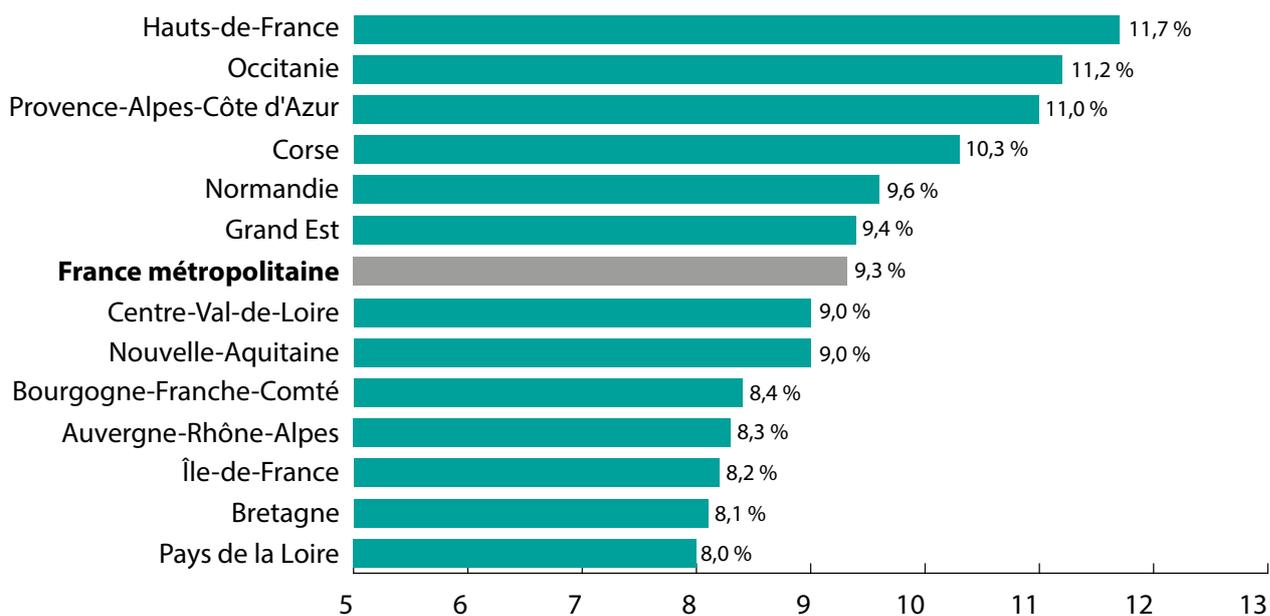
### Caractéristiques socio-démographiques des régions

Figure 1. Population âgée de 17 ans révolus au 1<sup>er</sup> janvier 2015 selon la région



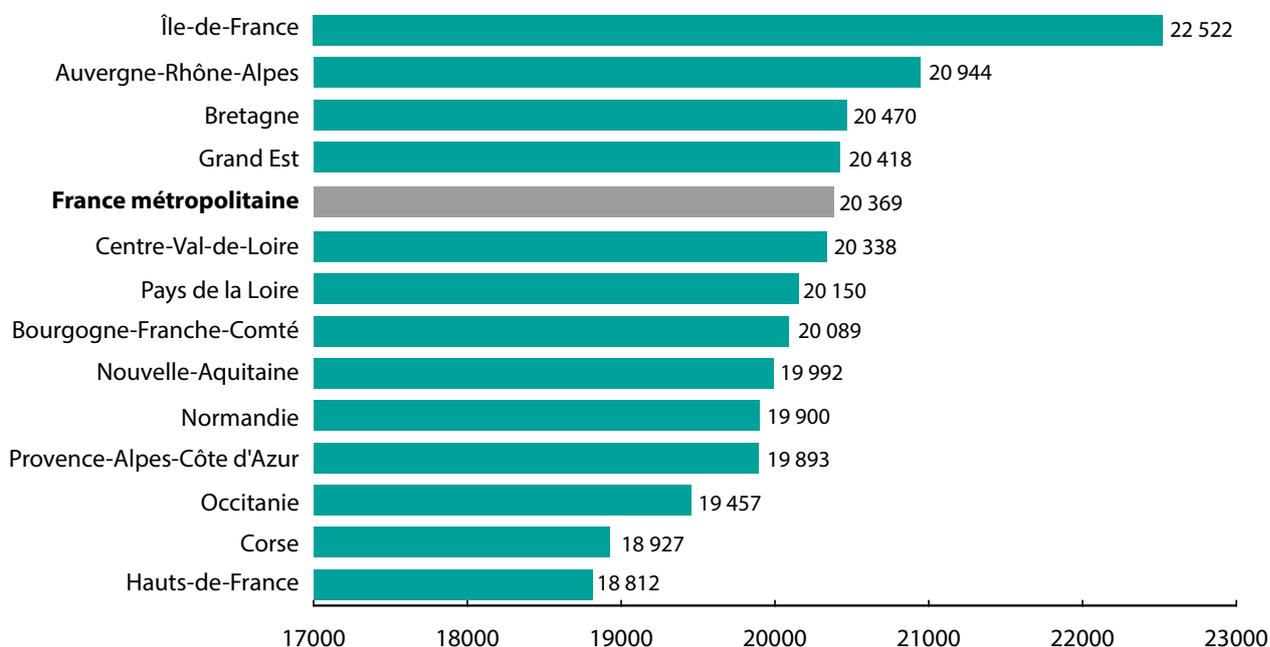
Source : INSEE, RP 2015

**Figure 2. Taux de chômage par région au 4<sup>e</sup> trimestre 2016 en France métropolitaine (%)**



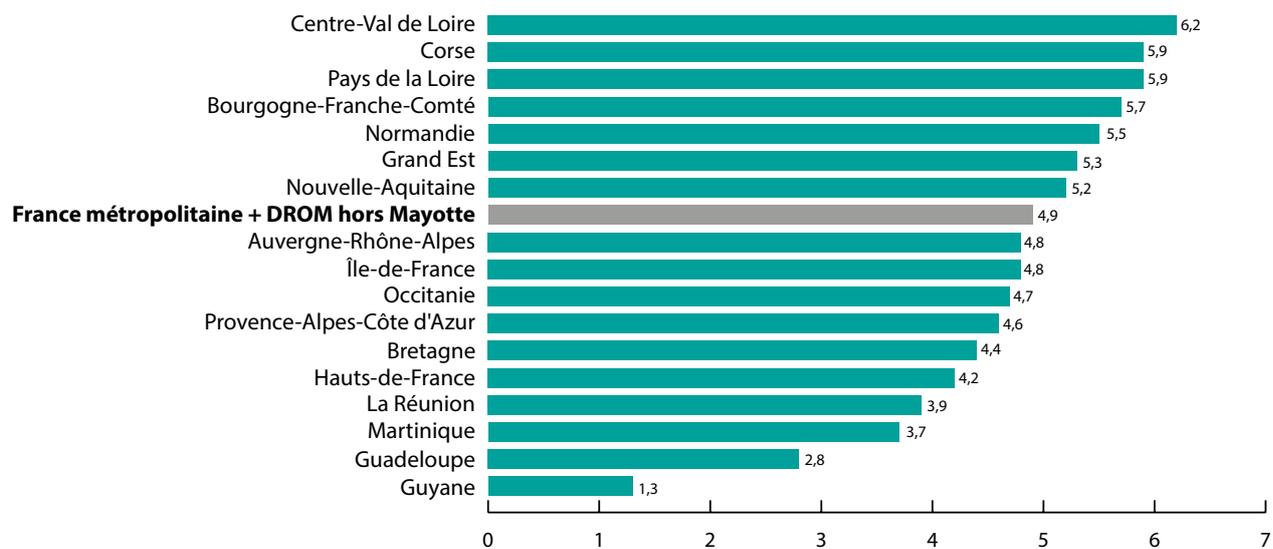
Source : INSEE, taux de chômage localisés et taux de chômage au sens du BIT. Donnée non disponible dans les DROM.

**Figure 3. Revenu médian des ménages en 2015 (en euros)**



Sources : DREES ; INSEE, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) ; DGFiP ; CNAF ; CNAV ; CCMSA ; CAF, données au 31/12/2014. Donnée non disponible dans les DROM.

Figure 4. Part d'apprentis par région parmi les 16-25 ans en 2015 (%)



Sources : DEPP

## Bibliographie

Beck F. (Dir.) (2016) *Jeunes et addictions*. Saint-Denis, OFDT, 208 p.

Beck F., Obradovic I., Spilka S. (2016) *Addictions en outre-mer*. Note 2016-02. Saint-Denis, OFDT, 7 p.

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (2017) *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*. RERS 2017. Paris, Ministère de l'éducation nationale, 400 p.

Spilka S., Le Nézet O., Tovar M.-L. (2012) Les drogues à 17 ans : premiers résultats de l'enquête ESCAPAD 2011. *Tendances*, OFDT, n° 79, 4 p.

Spilka S., Le Nézet O., Ngantcha M., Beck F. (2015) Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2014. *Tendances*, OFDT, n° 100, 8 p.

Spilka S., Le Nézet O. (2016) *Consommation de tabac, alcool, cannabis et autres drogues en France et en Europe, à 16 ans. Résultats de l'enquête européenne ESPAD 2015*. Saint-Denis, OFDT, 21 p.

Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Brissot A., Philippon A., Shah J., Chyderiotis S. (2018) Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. *Tendances*, OFDT, n° 123, 8 p.

## Index des cartes, des tableaux et des figures

Carte 1. Effectifs régionaux de l'échantillon ESCAPAD 2017	7
Carte 2. Niveau d'expérimentation du tabac à 17 ans en 2017	13
Carte 3. Évolution en points du niveau d'expérimentation du tabac à 17 ans entre 2014 et 2017	13
Carte 4. Niveaux d'usage quotidien de tabac à 17 ans en 2017	14
Carte 5. Évolution en points du niveau d'usage quotidien de tabac à 17 ans entre 2014 et 2017	14
Carte 6. Niveau d'usage intensif de tabac (au moins 10 cigarettes par jour) à 17 ans en 2017	15
Carte 7. Évolution en points du niveau d'usage intensif de tabac (au moins 10 cigarettes par jour) à 17 ans entre 2014 et 2017	15
Carte 8. Niveau d'expérimentation de l'alcool à 17 ans en 2017	17
Carte 9. Évolution en points du niveau d'expérimentation de l'alcool à 17 ans entre 2014 et 2017	17
Carte 10. Niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) d'alcool à 17 ans en 2017	18
Carte 11. Évolution en points du niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) d'alcool à 17 ans entre 2014 et 2017	18
Carte 12 . Niveau d'API (Alcoolisation ponctuelle importante) répétée (au moins 3 fois dans le mois) à 17 ans en 2017	19
Carte 13 . Évolution en points du niveau d'API (Alcoolisation ponctuelle importante) répétée (au moins 3 fois dans le mois) à 17 ans entre 2014 et 2017	19
Carte 14. Niveau d'expérimentation du cannabis à 17 ans en 2017	21
Carte 15. Différence en points du niveau d'expérimentation du cannabis à 17 ans entre 2014 et 2017	21
Carte 16. Niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) de cannabis à 17 ans en 2017	22
Carte 17. Différence en points du niveau d'usage régulier (au moins dix usages dans le mois) de cannabis à 17 ans entre 2014 et 2017	22
Carte 18. Niveau d'expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis à 17 ans en 2017	24
Carte 19. Différence en points du niveau d'expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis à 17 ans entre 2014 et 2017	24

Carte 20. Niveau d'expérimentation d'MDMA/ecstasy à 17 ans en 2017	25
Carte 21. Niveau d'expérimentation de la cocaïne à 17 ans en 2017	25
Carte 22. Niveau d'expérimentation de champignons hallucinogènes à 17 ans en 2017	26
Carte 23. Niveau d'expérimentation d'amphétamines à 17 ans en 2017	26
Carte 24. Nombre d'indicateurs au-dessous/au-dessus de la moyenne nationale parmi alcool régulier, tabagisme quotidien, cannabis régulier, expérimentation d'au moins un autre produit illicite	28
Tableau 1 - Les niveaux d'usage de substances psychoactives en métropole par sexe à 17 ans en 2017 et leur évolution par rapport à 2014 (%)	9
Tableau 2 - Usages réguliers de tabac, d'alcool et de selon la situation scolaire à 17 ans en métropole en 2017 (%)	10
Tableau 3 - Usages réguliers de tabac, d'alcool et de cannabis par taille d'agglomération de résidence à 17 ans en métropole en 2017 (%)	10
Tableau 4 - Situation scolaire des jeunes de 17 ans selon la région d'habitation	11
Tableau 5 - Répartition des jeunes de 17 ans selon la taille de l'agglomération de résidence par région	11
Tableau 6. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes	29
Tableau 7. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Bourgogne-Franche-Comté	30
Tableau 8. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Bourgogne-Franche-Comté	31
Tableau 9. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Centre-Val-de-Loire	32
Tableau 10. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Corse	33
Tableau 11. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans la région Grand-Est	34
Tableau 12. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans les Hauts-de-France	35
Tableau 13. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Ile-de-France	36
Tableau 14. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Normandie	37
Tableau 15. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Nouvelle Aquitaine	38

Tableau 16. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Occitanie	39
Tableau 17. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 dans les Pays de la Loire	40
Tableau 18. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Provence-Alpes-Côte d'Azur	41
Tableau 19. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Guadeloupe	43
Tableau 20. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Martinique	44
Tableau 21. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 en Guyane	45
Tableau 22. Les niveaux d'usages de substances psychoactives à 17 ans en 2017 à La Réunion	46
Figure 1. Population âgée de 17 ans révolus au 1er janvier 2015 selon la région	47
Figure 2. Taux de chômage par région au 4e trimestre 2016 en France métropolitaine (%)	48
Figure 3. Revenu médian des ménages en 2015 (€)	48
Figure 4. Proportion d'apprentis parmi les 16-25 ans en 2015 (%)	49

Mise en place par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies en 2000 et réalisée régulièrement depuis, l'enquête ESCAPAD contribue à améliorer les connaissances sur les consommations de substances psychoactives des jeunes Français. En interrogeant, lors de la journée défense et citoyenneté, un large échantillon représentatif d'adolescents de 17 ans, ESCAPAD donne l'opportunité d'observer les comportements de consommations d'alcool, de tabac, de cannabis et d'autres drogues illicites, à un âge stratégique. Ses résultats, largement diffusés, délivrent des informations utiles aux décideurs et à l'ensemble des professionnels du champ, mais aussi au grand public.

L'autre particularité d'ESCAPAD est d'offrir un cadre de comparabilité rigoureux entre les régions françaises, du fait d'une très grande taille d'échantillon et d'une méthodologie unifiée sur l'ensemble du territoire national.

À partir des réponses de plus de 40 000 individus de 17 ans interrogés en mars 2017, ce rapport propose une description des consommations de substances dans les 13 nouvelles régions de France métropolitaine, ainsi qu'en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane et à La Réunion.

La cartographie 2017 des différents usages qui en découle laisse transparaître des particularités propres à chaque région, tout en rappelant que ces comportements restent largement partagés sur l'ensemble du territoire.

Les résultats et cartes sont déclinés produit par produit, puis sous la forme de fiches synthétiques pour chacune des régions. Une dernière partie présente la situation dans les quatre territoires d'outre-mer étudiés.

**OFDT - 3 avenue du Stade de France  
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex**

[www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr)